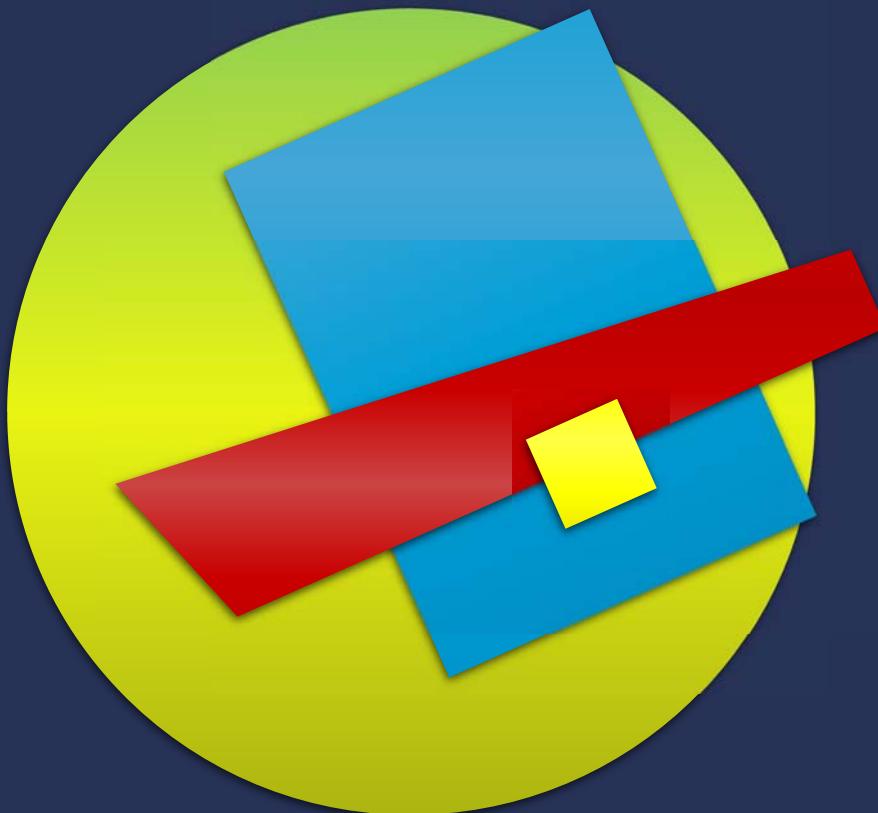


Faire de l'information scientifique et technique
le bien commun de la communauté scientifique

2019



Couperin.org

Rapport d'activité 2019

couperin.org

Consortium Unifié des Établissements Universitaires et
de Recherche pour l'Accès aux Publications Numériques

Pour citer ce document :

Rapport annuel 2019 du consortium Couperin.org, France.



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons*

Rapport d'activité 2019

Sommaire

Le mot de la Présidente	2
Introduction	3
Frise chronologique – 20 ans	4

Faire fonctionner le consortium

Organisation du consortium	7
Acteurs du consortium	8
Communication	9

Négocier les ressources documentaires

Faits marquants 2019 du DND	11
Bilan général des négociations	12
Résultats des négociations par pôle	13
Quelques perspectives pour les négociations futures	16
Implémentation d'un nouvel outil de gestion	17
Études sur les coûts de l'IST	19
Partenariat Couperin.org/CollEx-Persée	19

Vers une nouvelle offre de livres numériques

Le projet de e-manuel en libre accès en histoire	21
Transformation du comparateur des offres d'e-books	22
9e journée du livre électronique : « Chacun cherche son ebook »	23

Fournir des Indicateurs de pilotage

Le projet ezMESURE, une collaboration Couperin-CNRS/Inist	25
Groupe de travail Indicateurs	29

Contribuer à la science ouverte

Du GTAO... au GTSO !	31
Publications	32
Représentation française dans OpenAIRE	34
Lancement du consortium ORCID	37
Campagne d'adhésion à des initiatives de soutien au libre accès	38

Annexe

Synthèse de l'enquête Couperin 2019 – janvier 2020 : « <i>Pratiques de publications et d'accès ouvert des chercheurs français en 2019</i> »	40
---	----



Le mot de la Présidente

Par Lise Dumasy, Présidente de Couperin.org

Le rapport annuel nouveau 2019 du consortium Couperin est arrivé ! Merci à ses rédacteurs/trices, permanents, membres du bureau professionnel et des groupes de travail.

2019, comme vous le verrez, a été une année bien remplie pour Couperin, dans ses différentes missions au service de l'ensemble de ses membres, universités, écoles, organismes nationaux de recherche, CHU, et de la communauté de l'IST (113 universités et assimilées, 29 ONR, 88 écoles, 4 bibliothèques, 30 autres organismes dont les CHU) : négociations avec les éditeurs de ressources documentaires électroniques, enquêtes sur les pratiques et les besoins dans ce domaine, production d'outils et d'indicateurs, appui au développement de la science ouverte, participation à des projets européens, et veille stratégique et technologique au niveau européen et international. Sans oublier les Vingt ans de Couperin, qui ont été dignement fêtés le 20 juin à l'université de Strasbourg, l'un des premiers fondateurs de Couperin !

Le bilan des négociations 2019 est satisfaisant quant à l'évolution tarifaire, qui en moyenne est en légère baisse. L'année a été marquée par la mise en place de la licence Elsevier, la longue négociation avec ACS, la décision d'explorer un accord transformant avec Wiley ; mais aussi par l'implémentation d'un nouvel outil de gestion, Consortia manager, qui sera pleinement opérationnel fin 2020, et devrait simplifier et professionnaliser nos pratiques. La consolidation des enquêtes ERE et APC a également pu être faite, et le travail de la cellule e-books s'est continué avec, entre autres, l'appui au lancement d'un manuel d'histoire numérique nouvelle génération, et une analyse comparative des performances des plateformes d'e-books ; enfin en lien avec l'INIST/CNRS et des partenariats internationaux, tout un travail d'amélioration des indicateurs de pilotage pour les politiques d'acquisition documentaires a été mené. Couperin contribue également à la science ouverte, en essayant, selon les consignes de son Conseil d'administration, d'introduire dans chaque contrat éditeur, des clauses favorables à la science ouverte, en répondant via son site web science ouverte aux questions des personnels, en réalisant et publiant une enquête sur les pratiques des chercheurs en matière de science ouverte, en créant récemment un groupe "données", en représentant la France dans le projet européen OpenAIRE, qui vise à moissonner les archives ouvertes de différents pays et à les rendre disponibles sur une plateforme dédiée. Plusieurs de ces activités sont menées en lien étroit avec le COSO, qui a également mandaté Couperin, en lien avec l'ABES pour piloter l'adhésion consortiale à ORCID des institutions françaises.

La mission de Couperin et sa valeur ajoutée sont bien de coordonner les efforts et les intentions à tous les niveaux dans les missions qui sont les siennes, afin d'obtenir les meilleurs résultats au service des chercheurs et enseignants-chercheurs. La collaboration est le maître mot de Couperin : entre universités, universités et écoles, universités, écoles et ONR, universités, écoles, ONR et CHU. Mais aussi avec l'ABES, le COSO, l'INIST, l'Académie des sciences, la CPU (réseau des référents SO), la CURIF (Udice), l'Europe (high level group de l'EUA sur la transformation des accords éditoriaux), les partenaires internationaux (Openaire, Icolc, Jisc, université du Luxembourg...). La diversité de ces partenaires induit parfois une certaine complexité dans la prise de décision, mais l'important est que les discussions puissent avoir lieu, permettre de nécessaires clarifications et nous faire progresser vers plus de compréhension mutuelle et plus de prise de conscience de nos intérêts collectifs.

Nous remercions pour leur implication sans faille qui fait vivre ce consortium tous les personnels de Couperin, mais aussi tous les bénévoles des services de l'IST principalement des universités et écoles, mais aussi ONR, engagés à tous les niveaux, comme négociateurs/trices ou dans nos groupes de travail.

Introduction

Par Grégory Colcanap,
coordonnateur du consortium Couperin.org



Accélération des actions en faveur de la science ouverte

L'accès ouvert puis la science ouverte sont au cœur des actions de Couperin depuis fort longtemps, le changement de nom du GTAO en GTSO officialise cette évolution ; les sujets traités en son sein étaient déjà bien plus larges que l'intitulé du groupe de travail. Quelques actions et réalisations illustrent cette année encore notre dynamisme : étude sur les pratiques des chercheurs, enquête sur les archives ouvertes, travail sur les données de la recherche, structuration des acteurs français au sein d'OpenAIRE, soutien aux initiatives de science ouverte des établissements via un appel à projets, création du consortium *Communauté française ORCID*.

Extension du domaine des négociations ou pas ?

De nombreuses négociations dans le monde et singulièrement dans l'Europe du nord ont pris une orientation de plus en plus forte vers des accords transformants. Derrière la diversité du modèle, une volonté de transformation rapide de l'édition pour aller vers un système nativement ouvert, basé sur un financement de la publication en amont et non plus de la lecture, est affirmée. Couperin et ses membres devront, sereinement et collectivement, déterminer les orientations à donner aux futures négociations, en s'appuyant sur des données d'analyse solides et complètes. La connaissance des dépenses d'APC est une des informations essentielles pour comprendre les dynamiques à l'œuvre, nous nous attelons à en organiser la collecte.

Autre fait marquant, la négociation avec Elsevier a abouti à une baisse significative des coûts avec -13,5 % au terme du contrat en 2022. Les économies réalisées sont en partie utilisées pour alimenter le Fonds national pour la science ouverte et financer les appels à projets du Comité pour la science ouverte. Le marché, porté par l'Abes, comprend aussi des innovations permettant d'alimenter l'archive ouverte nationale HAL et une remise de 25 % sur les APC de la majorité des revues hybrides ou full *open access*.

20 ans de Couperin

2019 fut l'année des 20 ans de notre consortium, un bel évènement organisé à Strasbourg, ville de l'un des quatre établissements fondateurs de Couperin avec les universités d'Angers, de Nancy 1 et d'Aix-Marseille 2. La journée d'étude programmée à cette occasion nous a permis de mesurer le chemin parcouru et de donner la parole à plusieurs de nos collègues, qui ont à un moment ou à un autre, marqué l'histoire de notre consortium.

Je profite de ce rapport pour saluer Jean-Pierre Finance, qui a présidé notre association jusqu'en juin 2018, son investissement aura été crucial, il a porté les projets de Couperin et sans sa détermination, ISTEK n'aurait jamais vu le jour. Sa volonté de placer les questions d'IST et de science ouverte au premier plan a permis d'en faire de réels enjeux politiques et scientifiques au sein des établissements. Nous le remercions pour ces neuf années d'engagement, tous ceux qui ont cheminé à ses côtés, apprécient aussi l'homme, pour sa bienveillance, sa clairvoyance et sa pugnacité.

Renouvellement des instances

En 2019, les instances du consortium ont été renouvelées, Lise Dumasy a été confirmée à la présidence du consortium.

La responsabilité du département des négociations est désormais assumée par Christine Weil-Miko, qui a une longue expérience de négociation au sein de Couperin. Elle prend la suite de Sandrine Malotaux qui l'animait depuis 2012, tout au long de ces années Sandrine a été présente sur de nombreux fronts, négociant pied à pied dans l'intérêt de tous les membres et développant des liens privilégiés entre Couperin et de nombreux consortiums étrangers. Nous la remercions, elle aussi pour cet engagement marqué par l'exigence et la rigueur, son inextinguible énergie a irrigué tous ceux qui ont travaillé à ses côtés dans une amicale complicité.

Je renouvelle cette année encore, mes remerciements à tous les collègues qui font vivre le consortium, votre investissement est notre richesse.

Le consortium Couperin.org

ezPAARSE prend de l'ampleur et s'implante progressivement dans les établissements.

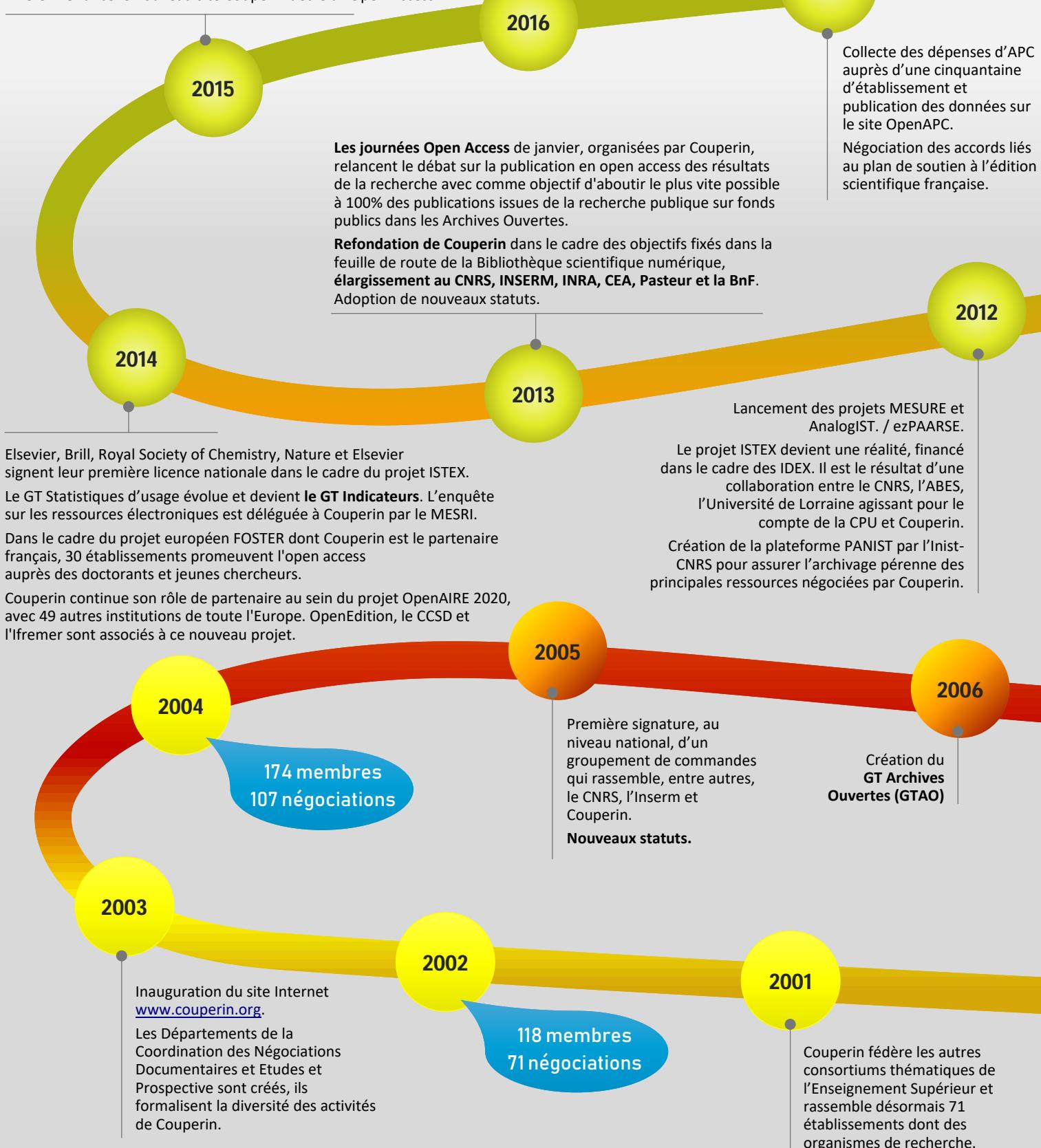
Deuxième appel à propositions d'ISTEX, 118 offres reçues émanant de 35 éditeurs.

La journée d'étude sur les référentiels accueille 120 professionnels. Des liens sont tissés en vue de collaborations futures, notamment entre ORCID et l'ABES.

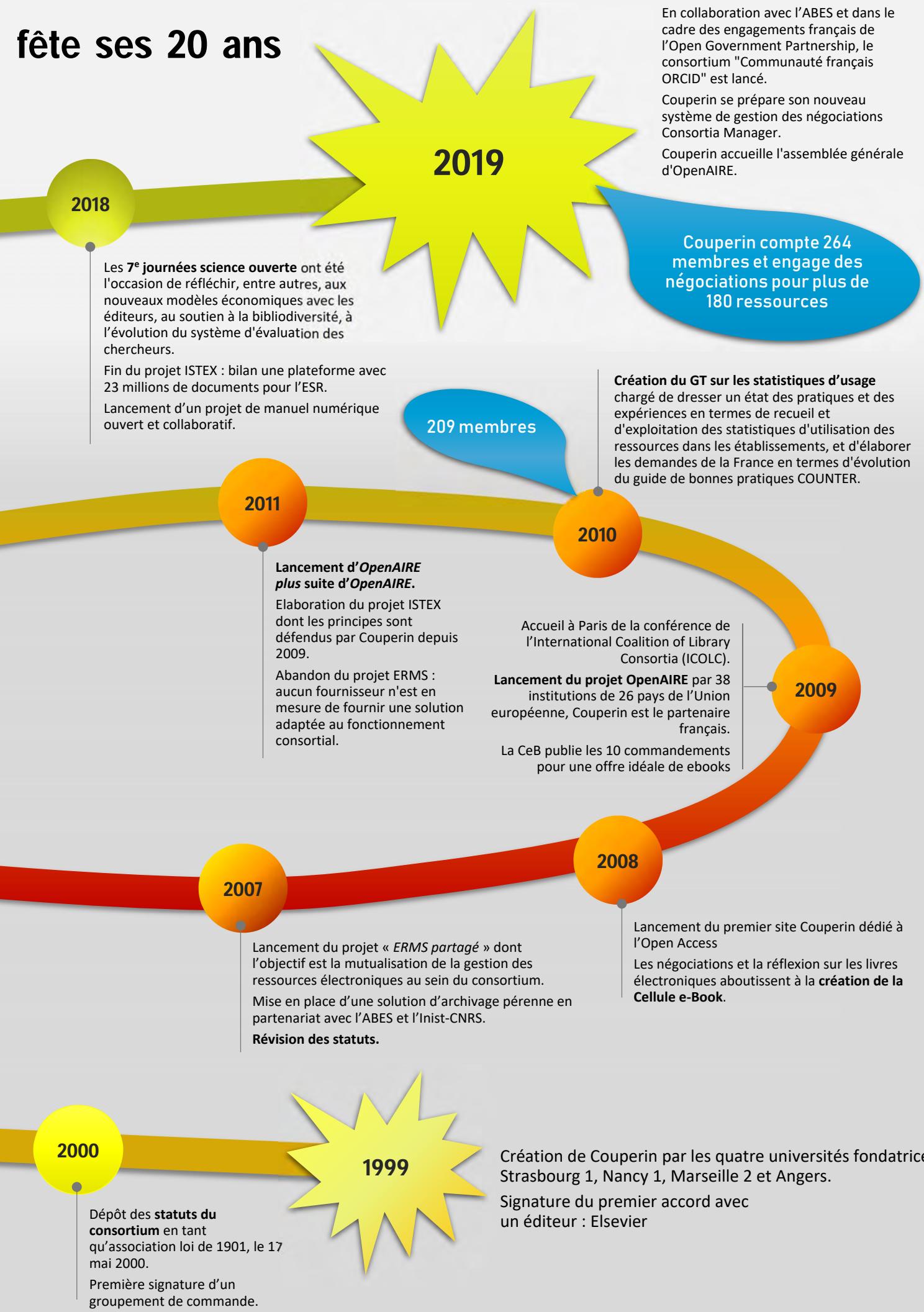
Les **6^e journées Open Access** ont réuni 400 personnes devant lesquelles Axelle Lemaire a exposé les propositions du gouvernement pour la loi pour une République numérique.

Le GTAO lance le nouveau site Couperin dédié à l'Open Access.

Grâce à la mobilisation de Couperin, de l'ADBU, du CNRS et de toute la communauté scientifique, la loi pour une République numérique intègre deux articles favorables à l'Open Access (article 30) et au TDM (article 38).



fête ses 20 ans





Les 20 ans

L'assemblée générale 2019 a été l'occasion de fêter les 20 ans du consortium, le 20 juin, à l'Université de Strasbourg.

Le lendemain, une journée d'étude a été organisée sur le thème : *Quelles évolutions pour les consortiums à l'heure de la science ouverte ?*

*Ouverture par Lise Dumasy,
Présidente du Couperin.org*

*Clôture par Michel Deneken,
Président de l'Unistra*



Intervenants et programme de la journée d'étude

Stratégie des consortiums dans un monde évoluant vers la science ouverte

- La définition d'une politique commune en Allemagne structurée au sein de l'Alliance de la recherche, incarnée dans le projet DEAL, Professeur Ulrich Pöschl, directeur du Multiphase Chemistry Department au Max Planck Institute for Chemistry et professeur à la Johannes Gutenberg University in Mainz, Allemagne.
- Open Science en Suisse : un jeu à plusieurs mains... , Isabelle Kratz, Directrice de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Prises de position et actions d'acteurs européens de l'ESR

- Le programme d'action de l'European University Association (EUA) : enquêtes, études, analyses : une démarche de structuration des acteurs pour mieux agir, Docteur Lidia Borrell-Damian, Director du Research & Innovation Unit, EUA
- La vision et les positions politiques de la Ligue européenne des universités de recherche (LERU) sur la science ouverte, Anja Smit, University Librarian and Open Science Programme Manager, Utrecht University, et membre du groupe de travail INFO POLICY de la LERU, présentation faite par Adeline Rege, Unistra

Produire ouvert : pratiques éditoriales dans la science ouverte

- Open publishing with EGU: new editorial practices for native open science, Denis-Didier Rousseau, directeur de recherche à l'Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Météorologie Dynamique & CERES ERTI
- Copernicus publications: the innovative open access publisher, Martin Rasmussen, Managing Director of Copernicus Meetings and Open Access Publications

Comprendre les pratiques des chercheurs

- L'initiative OpenAPC : mesurer la dépense de publication pour mieux la piloter, Dirk Pieper, OpenAPC, university of Bielefeld
- La place et la perception des bases de preprints dans les communautés scientifiques : présentation de l'étude de Knowledge Exchange, Serge Bauin, DIST CNRS. L'étude elle-même se trouve ici : The evolving preprint landscape
- Enquête Couperin sur les pratiques des chercheurs : présentation des premiers résultats, Françoise Rousseau-Hans, Couperin.org



Faire fonctionner le consortium

Le Consortium unifié des établissements universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques (Couperin.org) organise la négociation des ressources documentaires électroniques de l'enseignement supérieur et de la recherche en France en vue de leur acquisition, il constitue un réseau d'expertise en Information Scientifique et Technique. Les instances de gouvernance sont le Conseil d'Administration (21 membres élus) et le bureau professionnel (11 membres élus + président + trésorier + invités permanents).

264 membres

113 universités
et établissements assimilés,

29 organismes de recherche,

88 écoles,

4 bibliothèques dotées de la
personnalité morale et

30 autres organismes ayant une
mission d'enseignement
supérieur ou de recherche.

Organisation du consortium

Les instances du Consortium ont été renouvelées au cours de l'assemblée générale du 20 juin 2019 à Strasbourg.

Conseil d'administration

Présidente du consortium :

- Lise Dumasy, Univ Grenoble Alpes

Vice-président

- Frédéric Fleury, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1
- Alain Schuhl, CNRS

Collège A – Université et assimilés

- Olivier David, Président de l'Université de Rennes 2
- Lise Dumasy, Présidente de la Communauté Grenoble Alpes
- Frédéric Fleury, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1
- Pierre Mutzenhardt, Président de l'Université de Lorraine
- Gilles Roussel, Président de la CPU
- Olivier Simonin, Président de l'INP Toulouse

Collège B - Organismes

- Marie-Claire Coët, ONERA
- Alix de La Coste, CEA
- Jean-Frédéric Gerbeau, INRIA
- Claire Giry, INSERM
- Odile Hologne, INRA
- Alain Schuhl, CNRS

Collège C – Ecoles

- Eric Moreau, SeaTech Toulon (CDEFI)
- M'hamed Drissi, INSA Rennes (CGE)
- NN

Collège D - Bibliothèques

- Anne Pasquignon, Bibliothèque nationale de France

Collège E - Autres

- Frédéric Riondet, Hospices civils de Lyon

Personnalités qualifiées

- Carole Letrouit, Inspection Générale des Bibliothèques
- Jean-Pierre Finance. Président honoraire de l'Université Henri Poincaré, Ancien Président de la CPU
- Lidia Borrel-Damian, Science Europe

Trésorier

- Jean-Jacques Flahaut, ESPE Lille Nord de France

Membres de droit avec voix consultative

- Benoît Forêt, DISTRD-MESRI
- Grégory Colcanap, Coordinateur
- Christine Weil-Miko, Dept Négociations Documentaires
- Françoise Rousseau-Hans, Dept Services & Prospective

Bureau professionnel

Coordinateur du bureau :

- Grégory Colcanap, Univ Evry Val d'Essonne

Responsables des départements :

- Christine Weil-Miko, CNRS/INIST
- Françoise Rousseau-Hans, CEA

Autres élus :

- Emilie Barthet, Univ Lyon 3
- Marlène Delhaye, Univ Aix-Marseille
- Elise Girold, BNU Strasbourg
- Jacqueline Gillet, INRIA
- Monique Joly, INSA Lyon
- Sandrine Malotaux, INP Toulouse
- Adeline Rege, Univ Strasbourg
- Nicolas Tocquer, Univ de Bretagne Occidentale

Membres de droit :

- Lise Dumasy, présidente de Couperin, *Univ Grenoble Alpes*
- Jean-Jacques Flahaut, Trésorier, *ESPE Lille Nord de France*

Invités permanents :

- Sylvie Chevillotte, Responsable du Pôle SJP, *BIU Cujas*
- Emeline Dalsorg, Responsable du pôle SVS, *BIU Santé Paris*
- Claire Nguyen, Responsable du pôle SEG, *Université Paris Dauphine*
- Catherine Breux-Delmas, Responsable du pôle SHS, *Université Cergy-Pontoise*
- Martine Coppet, Responsable du pôle STP, *ENS Paris Saclay*
- Christine Ollendorff, Animatrice du groupe Science ouverte, *ENSA*
- Dorothée Camus-Pain, Animatrice de la Cellule e-books, *UVSQ*
- Thomas Jouneau, Animateur du groupe GTI, *Université de Lorraine*
- André Dazy, Coordinateur technique du département Services et Prospective
- Jérôme Kalfon, Coordinateur technique du département Négociations Documentaires

Acteurs du consortium

Département Négociations Documentaires (DND)

Le DND définit et coordonne l'action des négociateurs, tous issus des établissements membres ; il veille à la collecte et à l'enrichissement des données relatives à ces négociations, à l'usage et au coût des ressources électroniques, et les diffuse auprès des membres de l'association. Il est partenaire du projet ISTEK. Les négociateurs sont répartis au sein de 6 pôles thématiques.

Responsable :

- Christine Weil-Miko, CNRS

Coordinateur technique Couperin :

- Jérôme Kalfon

Collaborateurs Couperin

- Vincent Harnais
- Valérie Larroque
- Anne-Sophie Tagliavini

GCO - GRANDS COMPTES

- Chef de pôle : Christine Weil-Miko, CNRS
- 10 négociateurs

LSH - LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

- Chef de pôle : Cécile Demeude,
Université Cergy-Pontoise
- 32 négociateurs

SEG - SCIENCES ÉCONOMIQUES ET GESTION

- Chefs de pôle : Claire Nguyen
Université Paris Dauphine
- 12 négociateurs

SJP - SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES

- Chef de pôle : Sylvie Chevillotte,
BIU Cujas
- 9 négociateurs

ST - SCIENCES, TECHNIQUES

- Chef de pôle : Martine Coppet,
ENS Paris-Saclay
- 26 négociateurs

SVS - SCIENCES DE LA VIE ET SANTÉ

- Chef de pôle : Emeline Dalsorg -
BIU Santé Paris
- 24 négociateurs

Le nombre de négociateurs est une moyenne donnée à titre indicatif. Il est susceptible de varier

Département Services et Prospectives (DS&P)

Le DS&P est chargé de mettre en place des services aux utilisateurs et anime un réseau d'expertise sur les questions d'information scientifique et technique. Il vise à mutualiser les expériences et les projets. Il est porteur ou partenaire des projets MESURE, ezPAARSE, ezMESURE, OpenAIRE.

Responsable :

- Françoise Rousseau-Hans, CEA

Coordinateur technique Couperin :

- André Dazy

Collaborateurs Couperin

- Thomas Porquet
- Yannick Schurter

CEB - CELLULE E-BOOK

- Animatrice : Dorothée Pain,
Université Versailles Saint-Quentin
- Environ 25 membres

GTAO – GT ACCÈS OUVERT

- Animatrice : Christine Ollendorff,
ENSA
- Environ 40 membres

GTI-GT INDICATEURS

- Animateurs : Thomas Jouneau,
Université de Lorraine
- Environ 45 membres

Communication

La communication du consortium se fait par plusieurs canaux : son site web institutionnel (<https://www.couperin.org/>) avec une partie dédiée aux membres après authentification, son compte Twitter [@Couperin_consor](#), le site dédié à la science ouverte (<https://scienceouverte.couperin.org>), et l'envoi d'informations aux membres via les listes de diffusion.

22 listes de diffusion pour la communication vers les membres

Ces listes sont des lieux d'échange entre les différents groupes de travail coordonnés par Couperin.org, et servent aussi à diffuser les communiqués, rapports, points de vue, prises de position de Couperin.org. Le tableau ci-dessous indique les nombres de messages diffusés par Couperin.org en 2019 sur les principales d'entre elles.

Liste	Nombre d'abonnés	Nombre de messages diffusés en 2019	Commentaires
GTAO	47	36	Liste du groupe de travail sur l'open access
ACHATS	505	360 (+ ~100 rejetés)	Liste modérée de diffusion d'informations sur l'état d'avancement des négociations et de communication des offres tarifaires. Elle est réservée aux correspondants documentation électronique des établissements membres (2 maximum).
BUREAU PROFESSIONNEL	35	644	Liste de diffusion et de discussion du bureau professionnel de Couperin.org
CEB	41	147	Liste de discussion de la cellule ebooks
DIRECTION	286	43	Destinée aux directeurs de bibliothèques et de centre de documentation, cette liste permet de joindre directement les directeurs pour des messages ciblés à dimension politique stratégique, ainsi que leur convocation aux AG
PRESIDENCE	423	13	Destinée aux présidents et directeurs des établissements adhérents de Couperin.org, cette liste permet de leur adresser des messages à portée politique et de les inviter aux assemblées générales
GTI	43	45	Liste du groupe de travail sur les indicateurs
NEGOCIATEURS	139	17	Liste de discussion des négociateurs de Couperin.org.
AGORA	602	69	Liste de discussion des membres du consortium
INFORMATIONS	871	21	Liste d'information généraliste du consortium Couperin.org. Ouverte à tous

Site web

De nombreuses informations sont mises en ligne régulièrement sur son site web : informations sur le consortium, actualités, manifestations, ... Une partie dédiée aux membres permet d'obtenir des informations sur les résultats des négociations ainsi que des outils pour les négociateurs.

The screenshot shows the Couperin.org website. At the top, there's a navigation bar with links like "QUI SOMMES-NOUS?", "ORGANISATION", "PARTENARIATS", "NÉGOCIATIONS", and "SERVICES ET". Below the navigation is a large image of a conference room with many people. A banner below the image reads: "Couperin organise régulièrement des journées d'étude, cliquez sur l'image pour en savoir plus...". On the left, there's a green sidebar with "Accès direct" and links to "Négociations", "ezPAARSE", "Open Access France", "MESURE", "Comparateur de ebooks", and "OpenAIRE". In the center, there's a calendar for October 2020 with a green circle around the 23rd. To the right, there are three event details: "mercredi 04 novembre 2020 Assemblée Générale de Couperin", "lundi 16 novembre 2020 Assemblée générale du consortium français ORCID", and "mardi 17 novembre 2020 Groupe de travail science ouverte (GTSO)".

Négocier les ressources documentaires

Le département des négociations documentaires, au cœur de l'activité du consortium, est l'organe de mutualisation par excellence de la fonction de négociation entre les établissements. Le fonctionnement du département repose sur l'implication des établissements membres, et particulièrement de l'implication du chef du département (élu), des six chefs de pôle et de plus de 110 négociateurs, tous issus des établissements membres de Couperin.org.

Deux agents permanents ont la mission d'assister les négociateurs et les établissements. Deux autres agents permanents se consacrent à différents projets consortiaux, tels que la réalisation de l'enquête sur les frais de publication APC, la production d'indicateurs et la mise en place du nouvel outil de gestion des négociations.

La communauté des établissements s'implique fortement dans ce département. Les plus de 20 inscrits à la formation des nouveaux négociateurs en 2019 témoignent de sa vitalité.

Faits marquants 2019 du DND



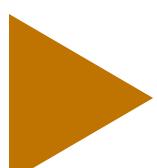
Volume stable de négociations avec le **renouvellement de négociations pluriannuelles lourdes par avenant** (Wiley,...).



Finalisation de la mise en œuvre de la licence nationale Elsevier qui se poursuivra sur 2020.



Début de **mise en place d'un nouveau système de gestion** des négociations Consortia Manager suite à un test payant concluant. Cet outil devrait être opérationnel fin 2020. Il facilitera la gestion des données et offrira plus de fluidité aux établissements pour le suivi de leurs dépenses d'abonnement (Voir partie dédiée).



Début d'expérimentation de négociations avec un volet accès ouvert plus important : Validation par le Conseil d'Administration d'une **expérimentation pour une négociation d'accord transformant** avec l'éditeur Wiley à partir de 2021.

Bilan général des négociations

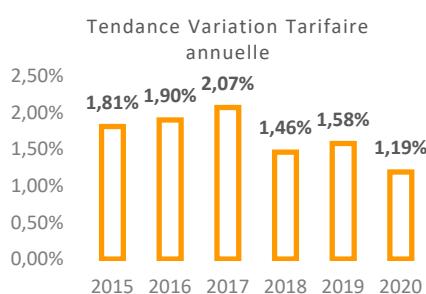
Nombre de négociations et négociateurs par pôles

Depuis l'année dernière, le nombre de négociateurs est demeuré relativement stable, autour de la centaine. En moyenne un négociateur suit 2,2 ressources, et une ressource est négociée par 2 négociateurs. Un même négociateur peut être rattaché à plusieurs pôles. Le renouvellement annuel est inférieur à 10%.

Nombre en 2019 (chiffres 2018)	Négociateurs	Ressources négociées
Grands comptes	10	9(8)
Lettres et Sciences humaines	32	43(42)
Sciences de la Vie et Santé	24	27(27)
Sciences et Techniques	26	33(28)
Sciences Juridiques et Politiques	9	11(13)
Sciences économiques et Gestion	12	15(11)

Évolution tarifaire moyenne (accords signés Couperin.org)

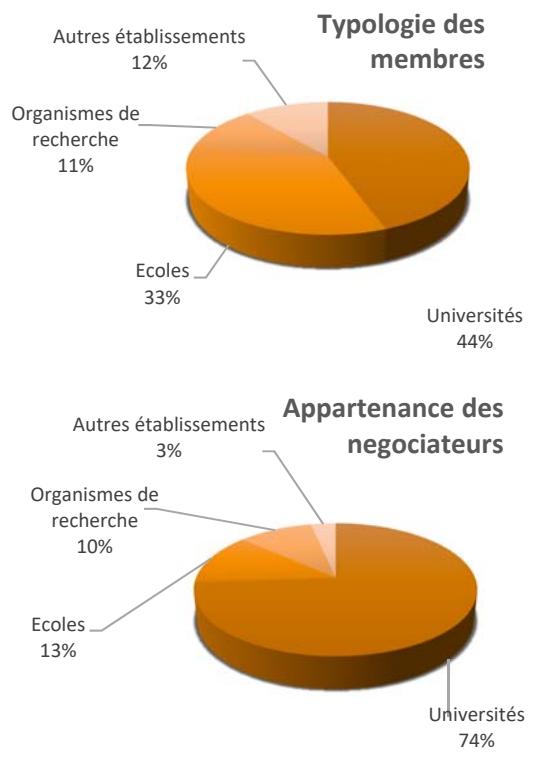
En utilisant le même mode de calcul que les années précédentes, à savoir la moyenne des augmentations par pôle, le taux d'évolution tarifaire moyen s'élève à 1,19 %, Mais compte tenu du poids relatif du pôle grands comptes, le taux d'évolution pour 2019 frôle probablement les 0% voire mieux.



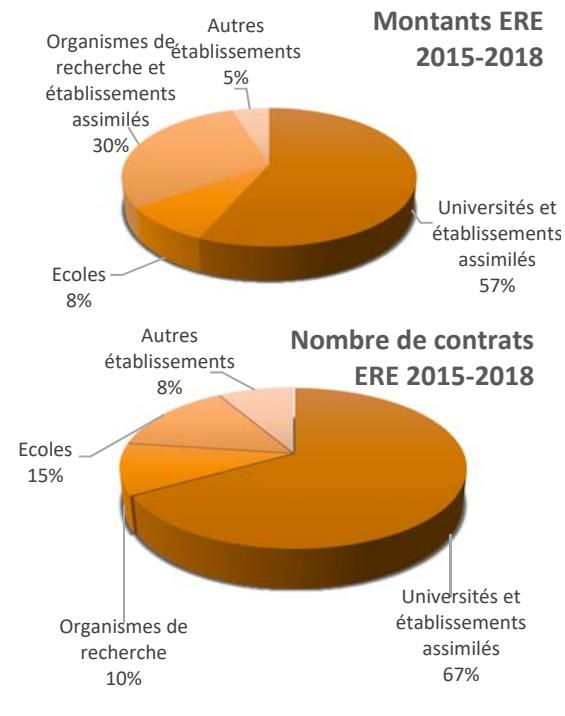
Le taux d'évolution le plus élevé demeure celui pratiqué par les éditeurs relevant du pôle Sciences et Techniques (STP) regroupant des éditeurs internationaux connus pour leurs pratiques tarifaires élevées ; ce pôle n'inclut pas les grands éditeurs commerciaux Elsevier, Springer, Wiley regroupés dans le pôle Grands comptes (GCO). L'évolution au sein de ce dernier s'explique par les résultats de la négociation Elsevier et des modérations tarifaires de l'accord tri-annuel passé avec Wiley.

A l'international, 55% des accords signés pour les abonnements aux revues et bases de données des principaux éditeurs internationaux comportent une évolution tarifaire située entre 2 et 5%.

Par comparaison les résultats des négociations françaises, prises dans leur globalité, peuvent être considérés comme très satisfaisants.



Les camemberts des répartitions des dépenses et des nombres de contrats déclarés par les établissements dans l'enquête ERE (« Enquête sur les Ressources électroniques ») sont présentés à titre de comparaison.



Groupements de commande et accords-cadres

Sept établissements dont l'ABES sont aussi les porteurs administratifs et financiers des 20 groupements de commande et 2 accords-cadres en centrale d'achat.

Ressource	Pôle	Editeur/Diffuseur	Porteur du GC	Période
Bases Eco-gestion (BSP+Econlit)	SEG	Ebsco	ABES	2020-2022
Bases SHS Proquest	LSH	Proquest	ABES	2020-2022
CAIRN	LSH	Cairn	ABES	2017-2021
Dalloz	SJP	Dalloz	ABES	2019-2021
Doctrinal+	SJP	Thomson	ABES	2017-2019 + avenant 2020
EDP Sciences	STP	EDP Sciences	ABES	2017-2021
JSTOR	LSH	JSTOR	ABES	2018-2020
Lamyligne	SJP	Lamyligne Reflex	ABES	2020-2022
Lexis (ex jurisclasseurs)	SJP	Lexis Nexis	ABES	2019-2021
OpenEdition	LSH	OpenEdition	ABES	2018-2021
Science Direct – Freedom + Cell Press+BMF	GCO	Elsevier	ABES	2019 -2022
SciFinder	LSH	CAS-CAPADOC	ABES	2019-2021
Scopus/Scival	GCO	Elsevier	CNRS centrale d'achat	2016-2019 (avenant 2020)
WOS/JCR	GCO	Clarivate Analytics	CNRS centrale d'achat	2016-2019 (avenant 2020)
APS	STP	APS	INP Toulouse	2017-2019
AIP (American Inst. Of Physic)	STP	AIP	INP Toulouse	2020 - 20??
Techniques de l'Ingénieur	STP	TI	Université de Bordeaux	2019-2021
Optics infobase	LSH	OSA	Univ. Lille	2017-2019 avenant 2020
ACS	STP	ACS	Université Lyon 1	2019-20 ??
ACM assoc of computing Machinery	STP	TSP (MANDAT ACM)	Université Lyon 1	2020-2022
Science journals	STP	Science AAAS	Université Lyon 1	2018-2020
IOP	STP	IOP	Université de Nice	2019-2021

Résultats des négociations par pôle

Etat des négociations

Avec 13 négociations toujours en cours au premier trimestre 2020,-on constate une confirmation de la tendance à un allongement des délais de négociations, qui débordent de plus en plus souvent sur l'année en cours. Même si les négociations finissent généralement par aboutir dans les mêmes proportions, cela pose des problèmes de prévision budgétaire aux établissements.

Les causes en sont multiples : réponses de plus en plus tardives des fournisseurs, augmentation de l'exigence en matière d'objectifs tarifaires et écosystème national marqué par le Plan National Science Ouverte.

Les négociateurs mettent en avant l'intérêt de la mutualisation de la négociation collective qui permet de durcir les exigences du consortium, tenant compte des besoins des membres notamment en diminuant le coût des abonnements et en améliorant l'accessibilité à la production scientifique française.

Comparaison de l'état des négociations 2019-pour-2020 & 2018-pour-2019 (entre parenthèses)							
	SVS	LSH	SEG	GCO	STP	SJP	Total
Négociation en cours	0(1)	6(2)	0(1)	6(2)	1(2)	0(0)	13(8)
Non abouties	0(1)	2(6)	2(1)	0/2	4/2	0/0	8(12)
Non négociées car pluriannuelles en cours	3(3)	5(14)	1(0)	3(4)	4(10)	2(3)	18 (34)
Conclues	27 (22)	30 (29)	14(9)	0(0)	24 (20)	9(10)	104 (80)
Total	30 (27)	43 (51)	17 (11)	9 (8)	33 (34)	11 (13)	143 (144)
dont nouvelles	0 (0)	1 (0)	2 (0)	0	1	0(1)	4(1)
Non reconduites	0 (1)	0 (2)	0(0)	0(0)	0(0)	1(0)	1(3)

Pour la première fois en 2019, le DND a diffusé à ses membres sans la valider une proposition d'un éditeur (SpringerNature). Après des mois de discussion, il a toutefois semblé important d'informer les établissements des offres obtenues, même si le Conseil d'Administration n'a pas souhaité les valider, car non conformes aux objectifs attendus.

Pôle Grands comptes (GCO)

Signature licence nationale Elsevier 2019-2022

Le marché national avec l'éditeur Elsevier pour les revues de la Complete Freedom Collection, de la BMF – Bibliothèque Médicale Française et de Cell Press a été signé le 25 octobre 2019, pour une période courant jusqu'à fin 2022.

Parmi les points clés de cet accord qui a mobilisé les négociateurs et l'ABES pendant 14 mois :

- Une baisse de plus de 13% des tarifs au terme du marché
- Un élargissement du périmètre des bénéficiaires potentiels
- La fourniture des métadonnées des articles des auteurs affiliés à une institution française pour une intégration dans HAL, avec l'ajout d'un lien vers les manuscrits auteurs acceptés 12 mois après leur publication, sans réduction des droits accordés aux auteurs par la Loi pour une République numérique ou le versement des fichiers du texte intégral dans HAL au bout de 24 mois.
- Un encadrement des tarifs des frais de publication en accès ouvert pour les auteurs affiliés aux institutions membres du groupement et une remise de 25% sur les frais de publication.
- Un enrichissement du corpus ISTEK avec l'actualisation de la collection des revues d'Elsevier déjà présentes dans la plateforme en ajoutant progressivement les contenus publiés de 2002 à 2012.

Le travail se poursuit avec la préparation de la mise en place technique des volets science ouverte, avec d'une part le CCSD pour HAL et d'autre part le consortium Couperin.org pour les frais de publication en accès ouvert.

Accords-cadres bases de données citationnelles et outils bibliométriques portés par le CNRS :

La souplesse autorisée par les accords-cadres a permis aux établissements de renouveler les marchés selon leurs besoins respectifs jusqu'au milieu de 2020, ce qui a conduit à analyser en cours d'année de nouvelles solutions existantes sur le marché, comprenant notamment une dimension Science Ouverte. L'enquête auprès des membres a toutefois conforté le besoin de renouvellement des outils traditionnels WoS/Scopus et Incites/Scival. Un avenant d'un an a permis de prolonger les marchés existants sans augmentation de coût, laissant le temps pour une réorganisation du montage administratif qui sera dorénavant porté par l'ABES.

Accord de renouvellement Wiley 2020

Les membres du Conseil d'Administration du consortium ont demandé à explorer, en parallèle de la recherche d'un accord sur un abonnement classique, la faisabilité d'un accord transformant au cours de l'année 2020. Un *Memorandum of understanding (MoU)* a été signé fin 2019 entre Couperin.org et l'éditeur, posant les bases de la négociation future ainsi qu'un calendrier de travail.

Il a permis d'engager le renouvellement de l'accord actuel sans augmentation de tarif pour 2020, de conserver les accès ouverts aux ressources ISTEK sur la plateforme de l'éditeur (la date d'échéance de l'accès éditeur était arrivée à son terme en décembre 2019) et de maintenir une grande partie des livraisons des exemplaires papier des revues au titre de la conservation.

Pôle Sciences, techniques (STP)

En 2019, le pôle STP a été très marqué par plusieurs négociations laborieuses et fastidieuses (APS, ACS, AIP, RSC, ACM). Soit les négociateurs sont restés pendant plusieurs mois sans aucune réponse de leurs interlocuteurs (APS, AIP) et le processus a commencé très tardivement, soit les conditions des offres ne correspondaient pas aux attentes consortiales (ACS, RSC) ; soit un mélange des deux raisons.

Certaines ont également mis en évidence des modèles tarifaires obsolètes, des répartitions inéquitables, qui devront être rediscutés pour 2021.

Bon nombre d'éditeurs étrangers introduisent désormais des options dites « d'accords transformants », souvent présentées comme une avancée vers une politique de Science Ouverte. Ces options peuvent prendre des formes très variées, souvent complexes, peu lisibles et *in fine* toujours très onéreuses pour les établissements. En outre, beaucoup n'ont pas correspondu à des attentes clairement formulées par les négociateurs. Par conséquent, quelques négociations ont abouti à une simple prolongation de l'accord précédent pour une durée d'un an seulement afin de reprendre les discussions en 2020 selon des objectifs clarifiés et validés par le consortium.

Le bilan 2019 du pôle STP reste globalement positif avec 24 ressources validées et un taux d'augmentation contenu.

Pôle Lettres Sciences humaines

Le Pôle LSH a changé de mains en 2019 : suite au départ à la retraite de Cécile Demeude, Catherine Breux-Delmas (BIS) lui a succédé au 1^{er} octobre. Ce pôle se caractérise par le nombre important de ressources négociées (42) et le grand nombre de négociateurs qu'il mobilise (32).

Les négociations de bouquets de revues

Si cette année la négociation Cambridge a pu être diffusée, l'éditeur ayant fait à la fois des efforts tarifaires mais aussi des efforts de disponibilité, celle des revues Oxford University Press n'a pu être validée. On constate une distorsion entre les modèles anciens des éditeurs, qui ne rassemblent qu'assez peu de clients du consortium, la recherche de nouveaux modèles par les négociateurs et les commerciaux, et la pratique réelle des établissements, qui se réabonnent sans passer par Couperin.org, au titre à titre. A Oxford et Cambridge, on peut ajouter Taylor et Francis ou Sage. Ces négociations demandent un investissement important pour des résultats rarement très satisfaisants.

Des ressources de niche

Le pôle LSH se caractérise également par des négociations d'assez faible envergure, parfois très spécialisées, mais qui gardent depuis plusieurs années leurs abonnés et justifient leur existence. Il s'agit de petits éditeurs impliqués dans la production de leurs bases de données comme Brepols ou Droz, mais aussi de ressources diffusées par de gros acteurs du marché comme EBSCO pour Historical abstracts, Proquest pour le Groupement de commandes en Sciences Humaines par exemple. Cela n'empêche pas que certaines de ces négociations butent sur des taux d'augmentation injustifiés et récurrents.

Besoin de négociateurs

En raison des difficultés exposées et pour renouveler les équipes, le pôle recherche toujours de nouveaux négociateurs, tant pour des ressources anciennes que pour de nouveaux produits.

Pôle Sciences de la Vie et de la Santé

L'année 2019 a été une année de stabilisation des offres éditoriales : prix respectant la lettre de cadrage, calendriers de négociations maîtrisés. Un travail particulier a été fait par les négociateurs sur la réévaluation des grilles tarifaires quand cela était nécessaire, notamment avec la mise en place de tranches soit pour petits établissements, soit pour établissements fusionnés ou grands regroupements.

L'année est marquée par le départ de plusieurs négociateurs « historiques », l'année 2020 va apporter un renouvellement et de nouvelles forces pour les négociations.

Il y a encore très peu d'avancées sur le plan de l'open access. Cela est dû à la particularité des ressources négociées dans le pôle : revues professionnelles, françaises, ressources pour l'enseignement.

Cela est à suivre attentivement pour les grandes revues anglo-saxonnes (PNAS, NEJM, BMJ, JAMA).

Un point d'attention est à faire sur les ressources d'Elsevier-Masson. Le groupe Elsevier reprend la main sur cette maison d'édition et notamment sur les produits commercialisés. De nouvelles plateformes sont lancées sur le marché français, marginalisant les plateformes traditionnelles. Proposant des contenus additionnels, mais sans possibilité de choisir, ces nouvelles plateformes risquent de faire exploser les coûts pour les établissements français et de renforcer la prédominance d'Elsevier sur l'édition médicale française.

La négociation marquante de cette année a été celle pour les revues Nature. Démarrée tôt dans l'année avec de nouveaux négociateurs, elle a avancé très lentement face aux conditions financières imposées par l'éditeur très au-delà des attentes de Couperin et faisant suite à des années d'augmentation annuelle autour de 4-5%. Après des mois de négociation et une discussion au CA de Couperin, l'offre tarifaire n'a pas été validée. Libre choix a été laissé aux établissements concernant le réabonnement.

Pôle Sciences économiques et gestion (SEG)

Cette année a été marquée par l'arrivée de quatre nouveaux négociateurs venus en renfort des huit négociateurs du pôle. De nouvelles négociations ont pu être lancées notamment dans le secteur de la presse (agrégateurs, presse professionnelle) et des études de marché dont les acteurs montrent le souhait de percer le marché académique (PressReader, New York Times, Infopro Digitale, IndexPresse). Quatorze négociations ont été conclues, deux sont restées au stade de l'intention, faute de modèle économique et d'accès viable (AEF) et de réactivité de la part de l'éditeur (Marketline).

La maîtrise de l'inflation a encore représenté un point nodal des négociations au risque de les ralentir significativement (BVD, Proquest, Factiva notamment). Les velléités de certains fournisseurs arguant d'un marché français sous-évalué ou d'un usage non académique des ressources ont dû être fermement modérées. L'inflation la plus forte finalement se monte à 5%, sachant que les ressources concernées n'avaient pas subi d'augmentation depuis 4 ans. L'inflation a pu aussi être contenue via des accords biennaux ou triennaux.

Pôle Sciences juridiques et politiques (SJP)

Cette année a été marquée par l'arrivée de trois nouvelles négociatrices -dont l'une en remplacement d'un départ en septembre-. L'équipe se compose donc de 9 négociatrices qui travaillent en binôme pour l'ensemble des 11 négociations (dont 4 groupements de commandes).

En 2019, le groupement de commande Lamy (Wolters-Kluwer) a été renouvelé pour la période 2020-2022, tandis qu'en raison d'incertitudes administratives, l'abonnement à la base bibliographique Doctrinal + (Transactive-Thomson Reuters) a fait l'objet d'un avenant signé en février 2020.

D'un point de vue budgétaire, et sauf exceptions, les éditeurs en sciences juridiques ont encore une fois contenu globalement les augmentations, et les négociations se sont déroulées correctement, à l'exception d'une ressource anglaise pour laquelle il est difficile de trouver un interlocuteur. Une des constantes du pôle sciences juridiques et politiques demeure la difficulté pour les éditeurs à intégrer les demandes « techniques », comme l'accès à des statistiques normalisées, Zotero, l'accès aux archives... La clientèle privée de ce secteur éditorial ne requérant pas ce type d'outils.

Les ressources en sciences juridiques sont par ailleurs peu concernées par les accords transformants (il n'y a pas ou très peu de libre accès dans cette discipline).

Même si les ressources spécifiques en économie-gestion sont peu concernées par les accords transformants de par leur nature (études de marché, agrégateurs, ebooks...) et de par la discipline (il y a peu de libre accès, comme en témoigne l'enquête Couperin auprès des chercheurs ou les différentes enquêtes APC), quelques ressources ont fait l'objet de changements de modèles tarifaires, se rapprochant des exigences du consortium. Cela a été le cas d'iOECD Library et des bases Business Source d'EBSCO qui ont adopté un modèle FTE même si les négociateurs regrettent que les FTE considérés n'aient pas été les FTE disciplinaires. D'autres changements liés à la stratégie des éditeurs ont impacté d'autres ressources comme Emerald, qui a redécoupé son offre de bouquets.

Pour chacun de ces changements, les négociateurs Couperin.org ont eu à cœur de mesurer et de réduire au maximum les impacts négatifs sur les membres.

Une piste de travail pour 2020 pourrait être d'explorer l'offre d'outils de justice prédictive qui arrivent massivement dans ce secteur. La question reste cependant posée de leur fiabilité, et de leur usage dans le secteur académique.

Quelques perspectives pour les négociations futures

La négociation d'options Science Ouverte est par ailleurs difficile, les négociateurs ont exploré cette voie en 2019. Peu d'éditeurs se sont montrés ouverts à cette perspective mais ce travail a permis de clarifier les consignes du consortium pour les négociations à venir.

Il reste difficile d'obtenir et conserver un consensus des membres sur les objectifs concrets de négociation autour d'un besoin commun : conditions d'acceptabilité des offres dans un environnement international en mouvement, propositions commerciales dont la maturité n'est pas acquise au-delà des éditeurs dominants du marché et positions diverses des établissements.

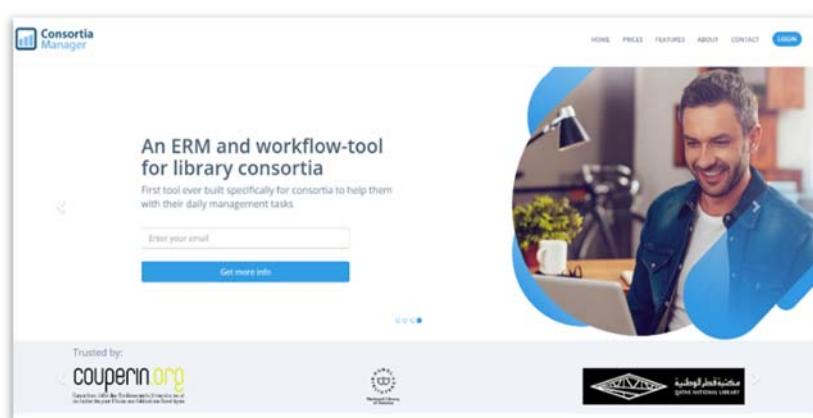
Il ne fait pas de doute que l'évolution des modèles économiques et la prise en compte de l'accès ouvert non seulement dans les négociations avec les éditeurs mais aussi dans la démarche globale de financement des publications en France et à l'étranger, prenant en compte tant la biodiversité recherchée que les contraintes économiques, continuera d'être un sujet sensible au cours des prochaines années.

Implémentation d'un nouvel outil de gestion : Consortia Manager

Choix de l'outil

Fin 2018, Couperin.org entame une réflexion en vue d'optimiser son système de gestion qui présente de nombreux inconvénients (nombre important d'applications peu ou mal articulées avec des données redondantes). Suite à l'analyse des différents outils de gestion existants, le consortium décide de se tourner vers la solution Consortia Manager.

Développé par une start-up danoise et adopté par une trentaine de consortiums dans le monde, ce produit consiste d'une part en un outil de workflow permettant un meilleur suivi des étapes d'une négociation et des différentes tâches associées et d'autre part en un outil d'archivage pérenne des documents liés aux négociations. Il s'articule autour de deux interfaces : une interface consortiale, ou administrateur, qui sera accessible et alimentée par l'équipe des permanents de Couperin.org, les négociateurs et les responsables de département, et une interface dédiée aux membres.



Tests de validation

Afin de vérifier la compatibilité de l'outil avec les besoins de Couperin.org, un **test payant "grandeur nature"** de 6 mois a été mis en place à partir de janvier 2019, test incluant la migration des données provenant des différentes applications.

Ce test a mobilisé les permanents de Couperin.org, une dizaine de négociateurs ainsi que des représentants de l'ABES. Il a conforté l'intérêt de l'outil tant pour l'équipe, que pour les négociateurs ainsi que pour les membres du consortium. Il a également permis de mesurer les limites de l'outil.

A l'issue du test, l'outil Consortia Manager n'était donc pas encore complètement adapté à l'organisation décentralisée de Couperin.org, cet outil ayant été conçu pour un fonctionnement en "centrale d'abonnements" à l'image de celui de nombreux consortiums de bibliothèques.

Un travail important des permanents de Couperin.org en forte collaboration avec les développeurs de Consortia Manager a été effectué en 2019 et poursuivi en 2020 pour mettre en place des aménagements de l'outil et des développements spécifiques pour répondre aux besoins identifiés. De nombreuses limites ont ainsi pu être levées. En particulier, la gestion des données offrira plus de fluidité aux établissements pour le suivi de leurs dépenses d'abonnement.

Mise en œuvre

L'adoption de Consortia Manager comme nouveau système de gestion de Couperin.org a été votée lors du Bureau Professionnel du 24 mai 2019 et par le Conseil d'Administration du 11 juillet 2019. S'en est suivi un programme de formation destiné aux permanents, futurs administrateurs et formateurs Consortia Manager.

L'outil devant être opérationnel pour le lancement de la campagne de négociations 2020 et l'ouverture des enquêtes ERE 2019 et suivantes, un plan d'actions a été mis en place. Il consiste en plusieurs opérations échelonnées sur 2019 et 2020 :

- La migration complète des données 2014 à 2018
- Un important chantier de nettoyage et normalisation des données injectées
- Le chargement des documents relatifs aux négociations dans Consortia Manager pour les années 2018, 2019 et 2020 et le renseignement des métadonnées propres à Couperin.org
- La création de supports de formation (guides utilisateurs, tutoriels vidéo et sessions de formation en présentiel ou à distance).

Une partie de ces actions ont été menées en 2019 et se poursuivront en 2020, année qui sera notamment consacrée à la formation des futurs utilisateurs afin d'encourager l'appropriation de ce nouvel outil de gestion tant par les négociateurs que par les membres.

OVERVIEW					SETTINGS
Task overview					All contacts
PLAN	NEGOTIATE	LICENSE	PUBLISH	LIBRARY INVOICE	
Start renewals	Request pricing 435	Review content	Publish agreements	Enter R-ratio	
Negotiation objectives 690	Price calculations	Upload titlelist	Place orders 431	Library invoices 261	
Forecast prices 255	Request license 98	Verify orders		Library credit notes	
Send forecasts 261	Update licenses 98			Verify payments	
				Invoice collection	

Un nouvel outil de gestion pour le consortium

Pour les négociateurs

- Suivi des **étapes des négociations** et des tâches associées
- **Tableaux de bord** des adhérents aux accords
- **Archivage pérenne** des documents intermédiaires et des accords signés

Pour les membres

- Suivi des négociations
- **Suivi des dépenses** et du portefeuille de l'établissement
- **Archivage pérenne** des contrats signés
- Remplissage facilité de l'enquête nationale ERE

Pour le consortium

- Collecte des données de **l'enquête ERE**
- **Gestion d'adhésions collectives** (ORCID, DOAJ,...)
- Tableaux de bord des négociations

La reprise de données dans Consortia Manager c'est :

+ de 660 accords actifs (négociés ou non par Couperin) **traités** de 2014 à 2020

+ de 140 accords arrêtés traités (jusqu'en 2016 en moyenne)

soit environ **4 600 accords vérifiés, normalisés, uniformisés...**

Mais également

+ de 50 carnets de commandes injectés

+ de 1 500 documents de négociation chargés (2018 à 2020)

Études sur les coûts de l'IST

Le département des négociations a poursuivi son travail de réalisation d'enquêtes, avec la consolidation rétrospective des données ERE (voir infra), la publication en janvier 2020 du Recueil et analyse des dépenses de publication en accès ouvert ou APC (Article Processing Charges) 2015 et 2017.

Avec l'adoption du nouveau système de gestion Consortia Manager (CoMan), l'année 2019 sera une année charnière entre les modalités de calcul 'historiques' et une nouvelle présentation plus conforme aux pratiques.

Les modalités de l'enquête ERE sont aussi progressivement modifiées. Le recueil de données sera renforcé et l'information sera rassemblée au fil des négociations et par une contribution des établissements. Les établissements disposeront de l'outil CoMan dans leur gestion quotidienne et les fournisseurs conduits à utiliser les tableaux de données (templates) de CoMan pour faire leurs propositions tarifaires.

Nous passerons donc d'une enquête déclarative, souvent fastidieuse et soumise à de nombreux biais à un recueil d'information, de vérification et de validation sous la responsabilité des établissements.

Partenariat Couperin.org/CollEx-Persée

En janvier 2018 s'est constitué au sein du GIS CollEx-Persée un groupe de travail dédié à l'achat de documentation électronique de niche. Sa mission est de proposer un dispositif d'accès à la documentation électronique qui réponde à certains besoins très spécifiques des communautés de chercheurs non couverts par les établissements ou par la campagne de licences nationales ISTEK. Composé de représentants issus des bibliothèques et des opérateurs membres du GIS, le GT s'est rapidement rapproché du consortium Couperin.org avec un double objectif : d'une part, s'assurer d'une bonne coordination entre les négociations susceptibles d'être menées par le groupe de travail et les négociations menées par Couperin.org, tout en s'appuyant d'autre part sur l'expertise des négociateurs du consortium pour mener les discussions avec les éditeurs concernés. La coordination entre les différents acteurs est assurée au sein d'un comité de négociation qui associe une bibliothèque « CollEx » porteuse du projet de négociation, le/la négociateur/trice Couperin.org, l'ABES (établissement porteur des achats) et l'Inist-CNRS (hébergement de la plateforme ISTEK).

L'appui du consortium se manifeste de plusieurs façons :

- Association des négociateurs Couperin.org aux comités de négociation
- Implication des collaborateurs permanents de Couperin.org dans la fourniture d'indicateurs et dans leur analyse, en vue d'élaborer collectivement une stratégie de négociation adaptée à chaque cas de figure
- Participation de plusieurs responsables de pôles au GT acquisitions
- Relais d'informations.

Grâce à cette collaboration, plusieurs projets ont pu aboutir entre la fin de l'année 2019 et le début de 2020. Pour en savoir plus sur les objectifs, le fonctionnement et les réalisations du GT acquisitions CollEx-Persée :

<https://www.collexperseee.eu/groupes/acquisitions/>

Vers une nouvelle offre de livres numériques

Les actions de la cellule Ebooks se structurent autour de deux grands axes : la négociation des e-books ; la veille sur les plateformes, les contenus, les modèles économiques, les nouveaux modèles de diffusion, etc. Ses principales productions sont :

- Le suivi des projets en cours
- L'organisation des Journées sur le livre électronique, autour d'une thématique
- L'alimentation d'une base de connaissance, « la typologie de l'offre d'ebooks ». Ce travail important consiste à recenser l'ensemble des négociations d'ebooks menées par Couperin et à en détailler le modèle économique, les droits d'usage et le contenu.

La cellule eBooks (CeB) comprend à l'heure actuelle une dizaine de membres, la plupart négociateurs en établissement, sous la houlette d'un coordinateur. Elle se réunit cinq fois par an pour faire le tour des dossiers en cours (suivi des projets, des négociations, informations auprès des membres). La CeB fonctionne désormais en mode projet, sur saisie du Bureau professionnel de Couperin.

Perspectives

- 
- Lancement du e-manuel à la rentrée universitaire 2020
 - Bilan et soutien à la production d'e-manuels dans plusieurs disciplines
 - Analyse de l'ensemble des plateformes d'ebooks négociées par le consortium Couperin.org à travers une grille d'une soixantaine de critères orientés sur la qualité des fonctionnalités, de l'ergonomie, de l'accès administrateur.
 - Refonte du comparateur
 - Mise à jour des pages de la CeB sur le site Couperin.org
 - Organisation de la Journée sur le Livre électronique 2021

Le projet de e-manuel en libre accès en histoire

L'implication de Couperin consiste en l'appui au lancement d'un manuel d'histoire numérique nouvelle génération. Ce projet vise à corriger l'absence de disponibilité des titres désirés à destination d'un public de niveau licence. En effet, dans l'enquête menée par la cellule Ebooks en 2017, 58% des établissements pointaient ce manque.

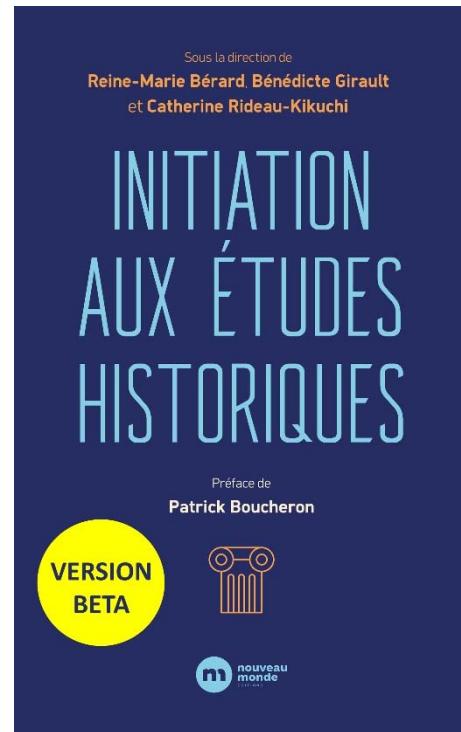
L'édition privée rechigne à mettre à disposition ses ouvrages, et quand ils sont distribués sous forme numérique, il s'agit fréquemment d'anciennes éditions ou bien d'éditions enrichies (site web dédié, matériel d'accompagnement, support audio ou sonore) créées par les éditeurs privés, qui ne sont pas diffusées en collectivité.

En juin 2018, un projet d'e-manuel en histoire a vu le jour. Porté par Couperin, l'UVSQ Paris-Saclay et Numérique Premium et dont la coordination est assurée par M. Christian Delporte, professeur à l'Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, en lien avec le SCD il a été récompensé lors de l'Appel à manifestation d'intérêt de la MIPNES (mission de la pédagogie et du numérique pour l'enseignement supérieur). En 2019, ce projet, qui mobilise l'ensemble de l'écosystème du livre numérique : prestataires techniques, éditeurs, institutions utilisatrices, auteurs, est en cours de finalisation. Un chapitre prototype a pu être présenté lors de la journée du livre électronique et il a suscité un grand intérêt.

C'est un manuel généraliste pour le premier cycle universitaire en histoire dont l'objectif est de proposer une initiation à l'histoire totalement interactive, conçue non pas comme un ensemble de données figées, mais comme une opération de connaissance scientifique, avec des méthodes et des processus de construction du savoir à maîtriser.

Pour le financement du manuel, un modèle innovant, inspiré du modèle de *crowdfunding Knowledge Unlatched*, déjà mis en place par la cellule Ebook en 2018, a été lancé auprès des membres de Couperin, conformément aux engagements pris lors de l'AMI, de sorte que 13 établissements universitaires se sont positionnés et ont soutenu le projet.

Ce travail de finalisation autour du projet d'e-manuel va être poursuivi pour une sortie à la rentrée universitaire en octobre 2020. Un bilan sera fait suite à cette expérience dans l'objectif d'accompagner le lancement d'une collection d'e-manuel dans plusieurs disciplines.



URL de la version beta
reader.epubcloudservice.com/NUMPREMIUM/library

Caractéristiques du

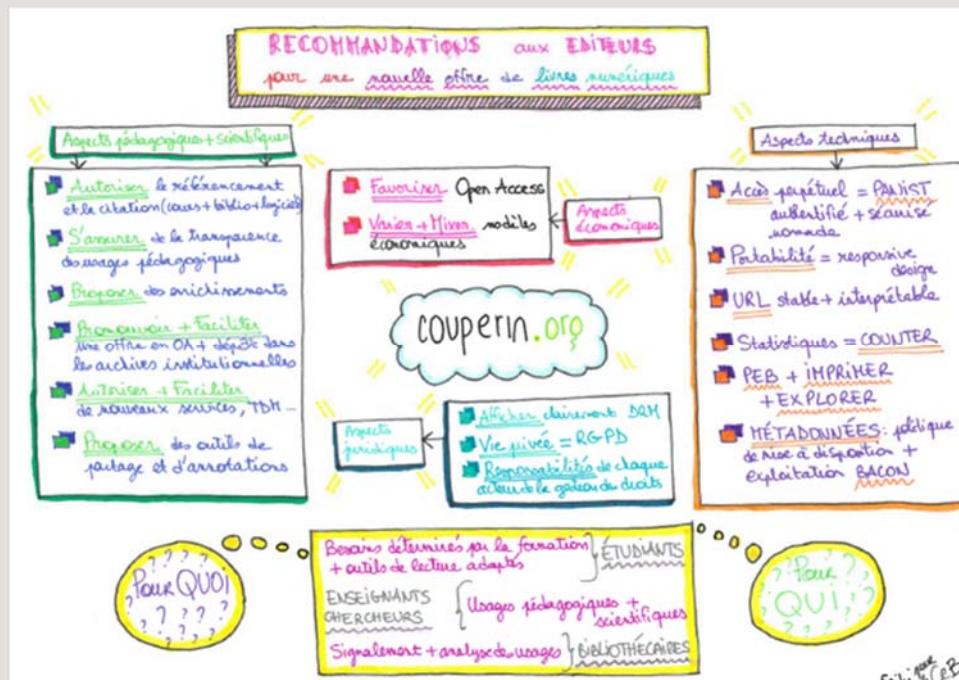
e-manuel

- La coordination globale est assurée par Reine-Marie Bérard (CNRS), Bénédicte Girault (Univ. de Cergy-Pontoise), Catherine Rideau-Kikuchi (Univ. de Versailles Saint-Quentin)
- Il est disponible en libre accès et sous licence CC.
- Il s'inscrit dans les attendus de la loi ORE (« Orientation et réussite des étudiants »).
- Il contient de nombreux enrichissements : liens hypertextes renvoyant à des articles scientifiques, des podcasts, des articles de diffusion de la recherche, des vidéos, des images interactives permettant de travailler au plus près des sources, des cartes interactives illustrant de manière dynamique les événements et les mouvements tout au long de l'histoire, pour permettre d'approfondir les notions ou les méthodes abordées.
- Il offre un espace numérique de travail pour que les enseignants puissent travailler avec leurs classes et puissent évaluer les étudiants en présentiel ou à distance par des exercices d'analyse de documents, de lecture d'articles scientifiques et de synthèse.
- Il promeut l'inclusion numérique en facilitant l'accès et la compréhension du web pour tous.
- L'accès est garanti pour 10 ans.
- Les éditeurs partenaires conservent l'exclusivité de la diffusion imprimée.

Recommandations aux éditeurs

Pour une nouvelle offre de livres numériques

Pour ses 10 ans, les 10 commandements aux éditeurs ont été complètement repensés de façon plus opérationnelle. Ce document a été conçu pour traduire la réalité actuelle des négociations, en réaffirmant les positions de principes de Couperin en termes d'évolution des offres.



Transformation du comparateur des offres d'e-books

Ce travail s'inscrit dans la continuité des premiers éléments de réflexion présentés lors de la JLE 2019 où une analyse comparative de différentes bases qui avait permis de tester leurs principales fonctionnalités et surtout de mesurer le niveau de qualité du service. Cette étude s'est poursuivie en 2019 et elle conduit à une analyse qualitative des plateformes de ebooks avec pour but d'améliorer l'expérience de lecture pour l'utilisateur sur les différentes interfaces. Ce travail sera utilisable à termes dans le cadre des négociations avec les fournisseurs et permettra d'améliorer leurs offres techniques.

Mis en place en 2009, le comparateur d'ebooks se doit aussi d'évoluer et de se transformer en s'adaptant à ces nouvelles exigences.

En 2020, sera faite sa dernière mise à jour dans sa version actuelle avant la mise en place d'un nouvel outil au service de tous les établissements de Couperin.org.

Sa nouvelle version innovera dans sa forme et dans son contenu. Elle proposera un outil plus moderne et plus convivial. Le contenu intègrera une analyse détaillée des plateformes d'ebooks orientée vers l'étude des fonctionnalités d'usage et des critères d'ergonomie et de visualisation des données.

Le nouveau comparateur permettra de répondre à plusieurs objectifs : il constituera à la fois un outil d'appui pour les services d'acquisitions, un guide immédiatement exploitable en service public pour l'aide et l'orientation des usagers sur les fonctionnalités des plateformes d'ebooks.

Ce comparateur constituera également un outil essentiel pour les négociateurs en fournissant une carte d'identité de chaque ressource et de l'ergonomie de son environnement. Cette synthèse, par ressource, permettrait d'intégrer dans la négociation des demandes plus précises, plus spécifiques et mieux argumentées sur l'évolution et l'amélioration de l'ergonomie et des fonctionnalités.

En travaillant parallèlement avec le projet de refonte des lettres d'accords et de leurs articulations avec le nouveau système d'information de Couperin Consortia Manager, celles-ci pourraient être adaptées et permettre ainsi sa mise à jour quasi automatique par les négociateurs.

9^e journée du livre électronique : « *Chacun cherche son ebook* »

La 9e Journée sur le livre électronique s'est tenue le 4 juillet 2019 à la BULAC, sur le thème de «*Chacun cherche son ebook*». Elle a réuni 180 participants, bibliothécaires, professionnels de l'IST, fournisseurs et éditeurs.

Les interventions peuvent être consultées à cette page :

<https://ile2019.sciencesconf.org/resource/page/id/1>

La matinée a mis en avant diverses expériences autour de l'utilisation et de la valorisation des livres électroniques avec, notamment, la présentation de l'outil *Exploviz* implanté à Lille sous le nom de *LilliadVisio*.

Jean-Marc Meunier, du laboratoire Paragraphe de l'université Paris 8, a analysé les usages du livre électronique avec son enquête sur l'ebook en situation d'apprentissage.

L'après-midi a été, entre autres, l'occasion de présenter des projets innovants français tels que le E-manuel en histoire (partenariat Couperin / UVSQ / NumériquePremium) ou « *L'espace mondial, l'atlas* » le projet éditorial collaboratif de Science Po.

Ces projets ont été mis en regard avec des initiatives internationales grâce à l'intervention de Jeff Gallant sur le e-textbook à l'University System of Georgia.

Enfin, la journée s'est conclue par une table ronde réunissant les représentants des principales plateformes (Cyberlibris, Cairn, Dawson, EBSCO) pour évoquer la qualité de service des plateformes de e-books attendues par les utilisateurs.



Fournir des Indicateurs de pilotage pour les politiques d'acquisitions documentaires



Le projet ezMESURE en partenariat avec l'Inist/CNRS

ezMESURE est un outil d'aide au pilotage d'acquisition documentaire, indépendant des statistiques éditeurs. Il fournit actuellement des visualisations de type tableaux de bord par établissement et pourra être utilisé pour des cartographies dynamiques et la fourniture d'indicateurs nationaux par discipline, par région, par type d'établissements des ressources documentaires consultées.

Le développement d'**ezMESURE** se déroule dans un cadre très similaire au projet **ezPAARSE** : une collaboration rapprochée entre l'Inist-CNRS et le consortium Couperin, renforcé par la participation active d'établissements membres du consortium. La subvention BSN versée par le MENESR a été renouvelée une dernière fois et permet de financer la période juin 2018 – juin 2019.

ezMESURE est basé sur l'utilisation de la brique logicielle **ezPAARSE** dans les établissements pour établir et assurer un circuit de reversement des données résultats dans l'entrepôt national de collecte des données d'**ezMESURE**.

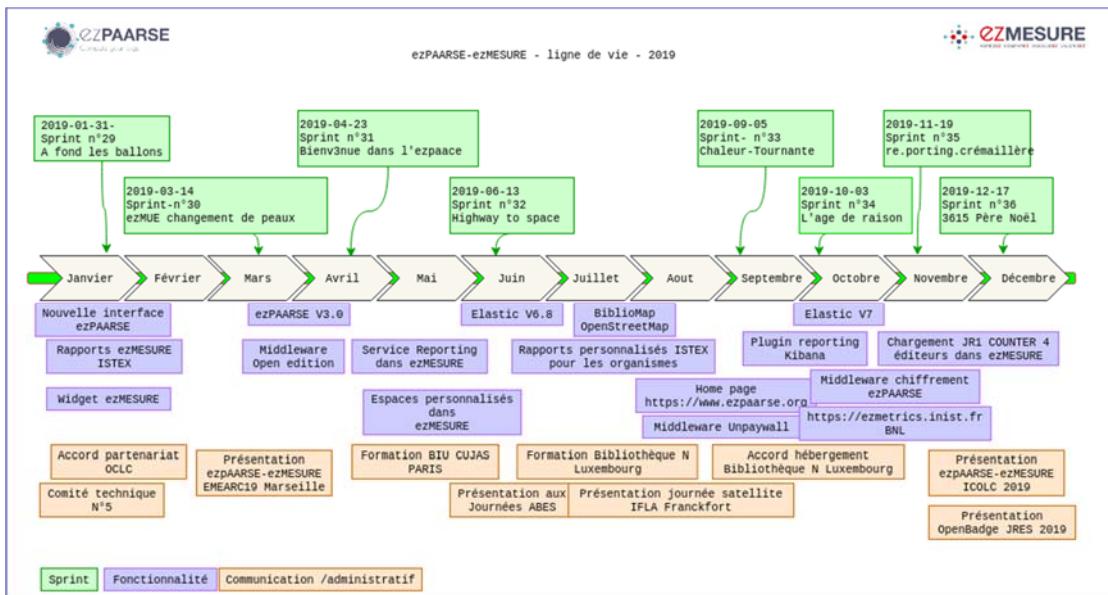


Le groupe de travail Indicateurs

Créé en septembre 2014, le Groupe de travail Indicateurs (GTI) inscrit son action dans le sillage de l'ex-groupe de travail sur les statistiques d'usage (GTSU, 2010-2014). Son travail se situe au carrefour de celui de plusieurs autres partenaires : commission nationale 46-8 de l'AFNOR, travail international au sein de l'ICOLC ou de l'ISO, projet COUNTER, JISC, ADBU...

Le projet ezMESURE, une collaboration Couperin-CNRS/Inist

Vie du projet



Le projet ezMESURE est un projet collaboratif entre les équipes de l'Inist-CNRS, celle de Couperin.org et les partenaires ayant installé le dispositif dans leurs établissements. Tout au long de l'année, des rencontres Sprint permettent de faire évoluer ses fonctionnalités.

De nombreuses actions de communication et de formation contribuent à la dissémination de l'outil et à sa prise en main par de nouveaux partenaires. La ligne de vie illustre la diversité des actions du projet dans l'année. Le blog (<https://blog.ezpaarse.org/>) est toujours très actif : 48 articles ont été publiés en 2019.

Partenariats internationaux

- Bibliothèque nationale du Luxembourg / consortium.lu**

L'accès aux ressources numériques évolue avec de plus en plus de contenus en libre accès. Le développement des plateformes d'accès ouvert et l'apparition des accords transformants doit être pris en compte dans la mise en place de nouveaux indicateurs de suivi des usages. C'est pourquoi, le partenariat avec le consortium du Luxembourg est particulièrement intéressant car son but est la mise en œuvre de nouvelles métriques prenant en compte à la fois des données d'usage des ressources sous abonnement et d'autres en libre accès. La nouvelle boîte à outils appelée ezMETRICS, comprenant ezMESURE (Elastic-Kibana) et ezPAARSE, enrichie de données CrossRef et Unpaywall, sera lancée gratuitement pour la communauté au début de 2020.

- Le partenariat OCLC se poursuit fructueusement**

Le partenariat avec OCLC, désormais dans sa 2e année (sur 3 ans) permet des avancées utiles au projet général. En particulier, l'interface AnalogIST est désormais accessible en bilingue : français ou anglais, pour accueillir le travail collaboratif d'un plus grand nombre de collègues. Les tutoriaux ont aussi été traduits pour l'occasion.

OCLC propose désormais une offre commerciale EZproxy Analytics, basée sur leur utilisation des briques ezPAARSE, Elastic et Kibana. Les équipes françaises assurent des contacts réguliers avec l'équipe de développement américaine (basée à Dublin, Ohio) pour fournir un support technique sur des questions de mise en production à large échelle.

Il est à noter que l'accès à ezPAARSE et ezMESURE n'est pas restreint aux abonnées OCLC. Cette offre continue d'exister, comme avant, de façon libre et gratuite. En effet, l'offre commerciale OCLC est proposée aux clients d'EZProxy en mode hébergé, qui ne concerne que peu de clients français.

Usage classique des tableaux de bord ezMESURE



compute your logs
<https://ezmeasure.com>

<https://ezm>



<https://ezmeasure.com/en/partners>

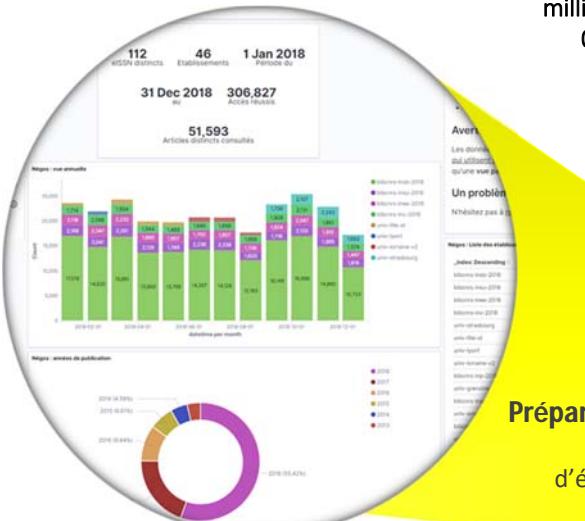


Tableau de bord pour la négociation Nature 2018 (données ezPAARSE agrégées pour tous les établissements qui reversent)

“Un service qui s'étoffe et se dissémine”

SURE En 2019, **64** établissements déposaient leurs données ezPAARSE dans ezMESURE : ce sont plus de **100 millions** d'événements de consultation représentant plus de **120 000 titres** de publications mises en ligne sur **170 plateformes d'éditeurs**.

Le service trouve de mieux en mieux sa place dans l'écosystème même si les installations nouvelles sont en relative stagnation.

Il propose, entre autres, aux établissements partenaires :

- des rapports PDF hebdo
 - des tableaux de bord dédiés
 - des supports en ligne

Préparation des négociations

Agrégation des usages d'établissements utilisateurs pour un éditeur

Collecte et analyse des logs de connexion

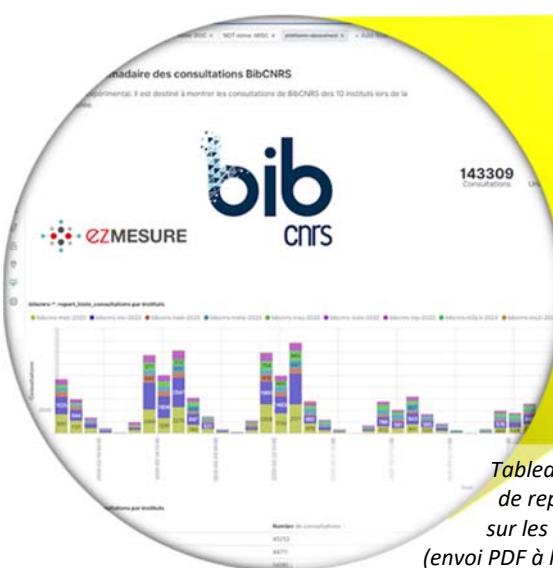


Tableau hebdomadaire
de reporting des accès
sur les portails BibCNRS
([PDF à liste de diffusion](#))

Suivi régulier des usages pour un établissement ou un ensemble d'établissements

Perspectives 2020 :

- Chargement COUNTER pour proposer un tuilage à la fin de MESURE
 - Tableaux de bord négo à généraliser + formation aux négociateurs
 - Tableau de bord national à destination du MESRI
 - Stages : développement d'un outillage autour de l'API Unpaywall au printemps 2020

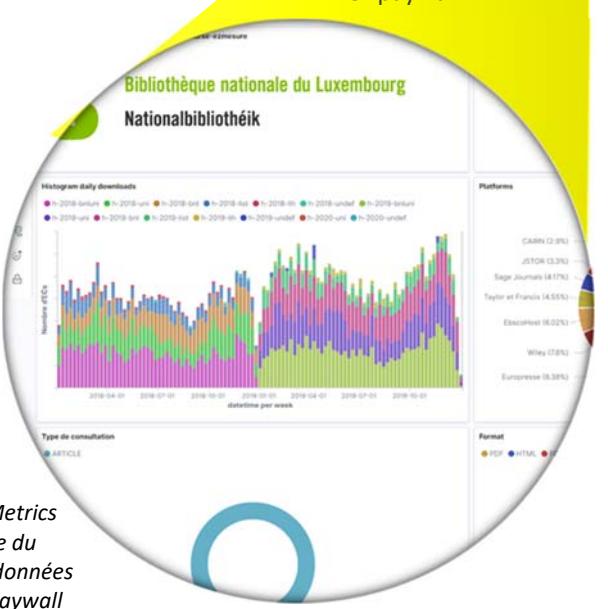


Tableau de bord `readMetrics` (Bibliothèque Nationale du Luxembourg) avec les données obtenues par l'API Unpaywall

Diversification des tableaux de bord ezMESURE

La plateforme ezMESURE conçue pour construire des tableaux de bord à partir de l'exploitation

des logs de connexion aux ressources électroniques, commence à pouvoir exploiter d'autres sources de données tels que les données COUNTER fournies par les éditeurs, les statistiques d'usage des archives institutionnelles...



Exploitation des fichiers COUNTER 5
(Nouveau format des fichiers de statistiques d'usage disponibles sur les plateformes des éditeurs)

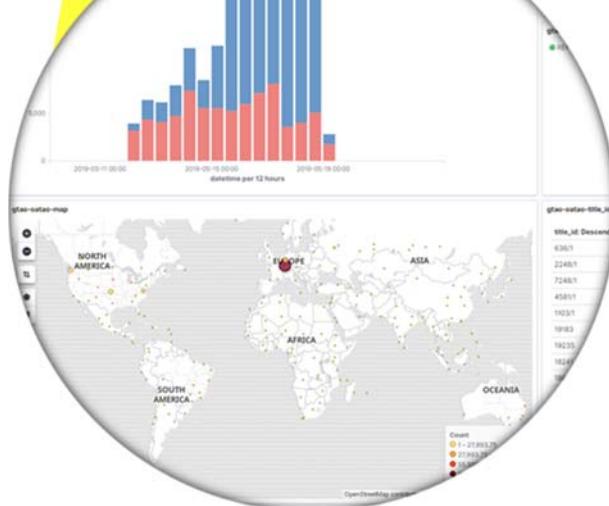
Tableau de Bord pour les données COUNTER 5 récupérées auprès des éditeurs

Adaptation à de nouvelles données d'entrée

Exploitation des fichiers JR1 COUNTER 4
(Ancien format des fichiers de statistiques d'usage disponibles sur la plateforme des éditeurs)



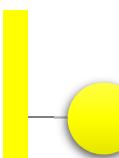
Tableau de bord pour les fichiers JR1 COUNTER 4 : pour permettre un tuiage entre la fin du portail MESURE et l'adoption d'un nouvel outil consortial



Collaboration avec le GTSO : élaboration d'un tableau de bord type pour suivre les usages sur une archive institutionnelle.

Perspective : proposer un point d'accès SUSHI qui permettra aux archives qui le souhaitent de se faire moissonner par OpenAIRE pour une intégration sur le portail OpenAIRE Statistics.

ACTIONS DE COMMUNICATION ET PRÉSENTATION



Février 2019

EMEARC19 (OCLC) Marseille

ezPAARSE – ezMESURE et les OpenBadges
Frédéric Truong et
Dominique Lechaudel (Inist-CNRS)



<https://blog.ezpaarse.org/2019/03/communication-emearc19-retour-en-images-de-la-presentation-ezpaarse-ezmesure/>



28 mai 2019

Journées ABES

Présentation ezPaarse-ezMesure
Yannick Schurter et Thomas Porquet (Couperin)
<https://blog.ezpaarse.org/2019/05/communication-journees-abes-2019-retour-en-images-de-la-presentation-ezpaarse-ezmesure/>



22 Août 2019

IFLA à Francfort

Présentation pour le Big Data Special Interest Group
ezPAARSE and ezMESURE: Assembling dashboards on a national repository from fine-grained and locally generated usage statistics to electronic resources.

PORQUET, Thomas and DOMINIQUE, Lechaudel (2019).

Résultats présentés à la conférence IFLA WLIC 2019 à Athènes - Libraries: dialogue for change in Session S15 - Big Data. In: Data intelligence in libraries: the actual and artificial perspectives, 22-23 August 2019, Frankfurt, Germany. <http://library.ifla.org/2722/>
Session S15 - Data intelligence in libraries: the actual and artificial perspectives - Big Data



22 Octobre 2019

ICOLC (Luxembourg)

ezMETRICS: a new approach to collaborative usage statistics at article level
Patrick Peiffer (Consortium.lu) et Thomas Porquet (Couperin.org).



6 décembre 2019

JRES à Dijon

« EzPAARSE-ezMESURE : mettre à profit les Open Badges pour favoriser le travail collaboratif et produire de meilleures analyses

PORQUET, Thomas and DOMINIQUE, Lechaudel (2019).

https://conf-ng.jres.org/2019/document_revision_4858.html?download



Groupe de travail Indicateurs

Activités

En raison des priorités de ses membres, l'activité du groupe en tant que telle s'est un peu ralentie en 2019 et le GTI ne s'est réuni que deux fois (14 janvier, 7 novembre). Les différentes implications de ses membres (COUNTER, AFNOR, ...) se sont toutefois poursuivies au même rythme que les années précédentes.

Implication dans le projet COUNTER

Le projet COUNTER, né en 2002, a pour objet de proposer aux éditeurs de produits documentaires en ligne ainsi qu'à leurs clients, un cadre commun pour le décompte de l'usage des contenus proposés, sous la forme d'un « Guide de bonnes pratiques » (*Code of Practice* <https://www.projectcounter.org/code-of-practice-sections/general-information/>). Ce guide et les rapports qu'il définit constituent aujourd'hui un standard *de facto* de la mesure de l'usage des ressources documentaires académiques et de recherche. La construction d'indicateurs et d'outils faisant appel à ce type de données, doit très pragmatiquement reposer sur cet existant permettant l'agrégation et la comparaison de données homogènes.

Les participations de Thomas Jouneau au Comité exécutif de COUNTER et de Thomas Porquet au Groupe consultatif technique (« Technical advisory group »), se sont poursuivies en 2019 et continuent en 2020.

Travail sur les normes

Le GTI et Couperin participent à la commission AFNOR 46-8 (Information et documentation - Qualité, statistiques et évaluation des résultats). Un membre du groupe assure cette participation et conduit depuis 2018 un sous-groupe de travail au sein de la commission consacrée à la révision de la norme 2789.

Pour rappel, les données et indicateurs concernant les bibliothèques et centres de documentation font principalement l'objet de trois normes ISO construites « en cascade » : 2789 (définissant les données), 11620 (définissant des méthodes de construction d'indicateurs et donnant en annexe quelques exemples) et 16439 (définissant les méthodes et procédures pour évaluer l'impact des bibliothèques).

Au vu des nombreux problèmes se faisant jour à la lecture de ces normes, et de la 2789 en particulier (conceptions anciennes de la documentation électronique transparaissant dans certains articles; inexactitudes sur certains items ; proposition de décompte de certains items (« sessions ») qui ne sont aujourd'hui plus décomptables ; décompte des refus de connexion par défaut de session simultanée disponible mais pas par défaut de licence sur le document souhaité, etc.), des aménagements avaient été défendus au sein de la commission et en groupe de travail international ISO (adaptation au maximum du texte de la norme, aux réalités de la mesure de l'usage en bibliothèque, et donc au Code of Practice COUNTER qui en est de facto le standard). Le rapport 2017 soulignait déjà le manque d'avancée à l'international sur ces points en raison de problèmes de gouvernance. Un travail de révision au sein de l'ISO, auquel un membre du GTI participe pleinement pour le compte du Consortium, s'est enfin engagé et devrait se poursuivre courant 2020.

Suivi du projet CC-Plus

Né de discussions au sein de l'ICOLC et porté par le consortium PALNI (Private Academic Library Network of Indiana), le projet CC-Plus (<http://www.palci.org/cc-plus-news/>) consiste en la mutualisation et la mise à disposition d'un outil de rapatriement de rapport COUNTER via le protocole SUSHI et pouvant servir, notamment, pour un consortium comme Couperin ou pour un regroupement d'établissements. Cet outil trouve son origine dans le portail JUSP (Journal Usage Statistics Portal, <https://jusp.jisc.ac.uk/>), un portail de statistiques d'usage géré par le JISC anglais et ayant servi de base au portail MESURE de Couperin désormais arrêté (avec le passage à COUNTER 5 et l'extinction progressive de COUNTER 4 (de mai 2019 à janvier 2021), le portail Mesure s'est progressivement arrêté faute de rapports à moissonner. Le portail reste néanmoins en ligne pour donner accès à l'antériorité des rapports déjà moissonnés). Le projet est intéressant et important, car il permet l'installation d'un portail intégré (mise en œuvre d'un client SUSHI générique, récupération des rapports pour un grand nombre d'établissements et présentation graphique de ces données), sans travail de développement local ou passage par des outils payants. Le code de cet outil est publié en Open Source.

Couperin est partenaire de ce projet. Thomas Porquet participe à son comité de pilotage pour le compte de Couperin et du GTI.

Suite à une preuve de concept terminée en mai 2018 et hébergée sur Github (<https://github.com/lsl2912/CC-Plus>), une bourse obtenue fin 2018 avait permis le développement du projet pour deux années complémentaires. L'outil est aujourd'hui fonctionnel en tant que produit minimal viable. En parallèle, un site web et une politique de communication sont en cours de construction

Plateforme statistique

Le rapport 2018 fixait déjà les enjeux d'un tel projet : « Couperin et la communauté de l'Enseignement supérieur et de la recherche disposent aujourd'hui d'un nombre croissant d'outils spécialisés pour dresser le tableau de la documentation électronique en France :

- Qui s'abonne à quoi et pour quel montant (enquête ERE)
- Qui accède à quoi, vu du côté des éditeurs (portail MESURE pour la collecte de rapports COUNTER) pour des comptes établissements agrégés (pas de détail fourni sur « qui dans l'établissement »)
- Qui accède à quoi dans un établissement (ezPAARSE, qui donne des informations sur les catégories d'usagers, non contenus dans les rapports COUNTER éditeurs ; données déjà exploitées, dans certains établissements, via le logiciel AGIMUS)
- Qui accède à quoi dans plusieurs établissements (fonction, dès aujourd'hui et encore plus à terme, de la plateforme d'agrégation nationale ezMESURE pour collecter les données générées par les instances d'ezPAARSE déployées dans les établissements). »

Ces outils sont pour l'instant séparés et ne communiquent pas entre eux. L'un des enjeux pour les prochains mois et années, est la mise en commun de ces données ou l'enrichissement d'un outil par les données produites par d'autres outils. La réflexion sur une « plateforme statistique » gérée au niveau du Consortium a pour objet de matérialiser ce souhait par une solution technique. »

Celle-ci est soumise à l'évolution des outils consortiaux. A ce titre, l'adoption par Couperin d'un outil de gestion consortiale (Consortia Manager) offre des pistes intéressantes de regroupement et recroisement de données en même temps qu'elle en retarde l'implémentation. Un article paru en janvier 2020 dans la revue Arabesques (<http://www.abes.fr/Publications-Evenements/Arabesques/Arabesques-n-96>) détaille les enjeux et les défis de ce dossier.

Perspectives 2020

L'activité du groupe s'est poursuivie, à la date de rédaction du présent rapport, pendant le confinement et au-delà. Devant le constat que les réunions à distance permettaient, somme toute, une efficacité au moins égale aux réunions à Paris, ce format sera privilégié pour les mois à venir et permettra de surcroît un rythme plus soutenu pour le travail en commun (réunions plus courtes, de 2-3h ; rythme mensuel). Voici quelques-uns des dossiers qui occuperont le groupe les prochains mois.

- **Emission de recommandations pour le MESRI concernant l'évolution de l'ESGBU**

Une « task force » composée de membres du GTI et de la commission Evaluation de l'ADBU sera constituée à la rentrée de septembre 2020, avec pour objectif de définir des préconisations pour l'évolution des indicateurs relatifs à la documentation électronique.

- **Poursuite du travail autour de la plateforme statistique**

Ce travail s'est poursuivi en 2020 à la date du présent rapport, avec l'exploration de solutions techniques potentielles (Tableau, Visokio). Les récentes évolutions d'ezMESURE, détaillées par ailleurs, changent toutefois un peu la donne sur le lieu optimal de rassemblement et de présentation des différentes données consortiales. La réflexion se poursuit.

- **Autour de COUNTER**

De nouvelles vidéos d'accompagnement en ligne (*COUNTER foundation classes*) sont en cours de traduction et seront mises en ligne avant la fin de l'année.

Contribuer à la science ouverte

Du GTA0... au GTSO !

Le GTA0, Groupe de Travail pour l'Accès Ouvert, dont la mission principale était la promotion et la valorisation des archives ouvertes et de l'accès ouvert dans les communautés de l'enseignement supérieur et de la recherche, est devenu en 2020 le GTSO : Groupe de Travail pour la Science Ouverte.

L'ajout d'un groupe « données » permet au groupe de traiter ces aspects essentiels dans le paysage actuel de la science ouverte.

Le groupe comprend dorénavant une quarantaine de membres, dont la liste est disponible sur le site <https://www.couperin.org/services-et-prospective/open-access/gtao>



Actions 2019

- ▶ Travail sur le site web science ouverte (<https://scienceouverte.couperin.org/>): intégration d'une rubrique OpenAIRE puis d'une rubrique données. Changement de nom pour scienceouverte.couperin.org, mise en ligne d'une FAQ sur la Loi pour une république numérique.
- ▶ Relance, analyse et [publication](#) des résultats de l'enquête "archives ouvertes" disponible sur HAL, ainsi que le poster associé (voir ci-dessous)
- ▶ Travail avec Thomas Porquet de l'équipe d'ezPAARSE sur le déversement des logs d'archives ouvertes dans ezMESURE.
- ▶ Travail sur les contrats auteurs/éditeurs : caractéristiques, éléments communs

Animation 2019

Avec 5 réunions en 2019, le GTAO a pu accueillir plusieurs invités, permettant à ses membres une montée en compétence sur le paysage de la science ouverte :

- Lionel Maurel sur l'application de l'article 30 de la Loi pour une République Numérique
- Annie Coret, Valérie Bonvalot, Frédérique Flammerie, Serge Bauin pour la présentation du projet Conditor
- Emilie Masson, juriste au Service Protection des données CNRS sur le RGPD
- Zoé Ancion pour la politique science

Publications

Une enquête pour connaitre les pratiques de publication et d'accès ouvert des chercheurs français

Une grande enquête sur les pratiques de publication et d'accès ouvert des chercheurs français a été menée au premier semestre 2019 en collaboration avec le comité pour la science ouverte (CoSO). Elle couvre aussi bien leurs rapports avec les éditeurs que leurs usages des archives ouvertes ou des serveurs de preprints, ainsi que le partage de leurs données de recherche.

Après l'analyse des 11658 réponses, les résultats ont été publiés début janvier dans un rapport complet déposé sur HAL. Un article de synthèse a également été déposé sur HAL ainsi que sa traduction, tandis que les données brutes anonymisées ont été déposées sur Zenodo.

La réussite de cette enquête revient en partie à tous les établissements qui l'ont fait circuler contribuant ainsi à son succès.

- Etude complète : <https://hal.archives-ouvertes.fr/cea-02450324>

- Articles de synthèse :
 - <https://hal.archives-ouvertes.fr/cea-02450327> (français)
 - Disponible en annexe du rapport <https://hal-cea.archives-ouvertes.fr/cea-02510332> (anglais)

Création du groupe données

Le groupe, animé par Romain Féret de l'Université de Lille, a été créé en janvier 2020 avec pour objectif une aide à la gestion des données de la recherche pour les établissements. Il est composé d'une dizaine de membres et travaille en concertation avec la liste de diffusion "datalibrarians".

Une nouvelle rubrique a été ajoutée sur le site Couperin.org de la science ouverte en France sur les données de la recherche.

<https://scienceouverte.couperin.org/>

Un recensement des correspondants susceptibles d'aider à la rédaction des plans de gestion de données dans les établissements et organismes est proposé dans le répertoire « SOS-PGD ». En 2020, 52 établissements y sont recensés.

Réalisation et analyse de l'enquête :
Françoise Rousseau-Hans (CEA), Christine Ollendorff (Arts et métiers Sciences et Technologies) et Vincent Harnois (Couperin) – version corrigée du 25 juin 2020

Enquête effectuée dans le cadre du « Plan National pour la Science Ouverte » et soutenue par le Comité pour la science ouverte

COLLECTION « LES RAPPORTS COUPERIN » : N°1 - 2020

CC BY

Poster créé pour synthétiser les résultats de l'enquête « Archives ouvertes » auprès des établissements

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ARCHIVES OUVERTES COUPERIN 2019

Les résultats complets de l'enquête 2019 sont consultables sur HAL : hal.archives-ouvertes.fr/sic_02562594v1

80 %
des répondants utilisent la plateforme HAL.
(78 % en 2017)

61 %
des répondants inscrivent l'archive ouverte dans leur politique générale d'établissements.
(contre 53 % en 2017)



Une nette majorité d'archives propose cependant encore moins de 50 % de documents en texte intégral.

OPEN ACCESS



HAL
archives-ouvertes.fr

89 %
des établissements de l'ESR* proposent désormais une solution de dépôt ou de signalement Green Open Access à leurs chercheurs.
(contre 82 % en 2017 et seulement 62 % en 2014)

* répondants à l'enquête

La gestion fonctionnelle des archives ouvertes est toujours et essentiellement prise en charge par des bibliothèques et des services documentaires, dotés à **70 %** d'un service d'appui à la recherche.

54 %
des établissements répondants (contre 23 % en 2017) estiment nécessaire de se doter d'une politique des données de la recherche, même si celle-ci reste encore à l'état de projet.

couperin.org

Consortium Unifié des Établissements Universitaires et de Recherche pour l'Accès aux Publications Numériques

www.couperin.org
openaccess.couperin.org

@Couperin_consor



Représentation française dans OpenAIRE

Couperin.org, avec 50 autres institutions de toute l'Europe, est partenaire du projet européen OpenAIRE depuis sa création en 2008. OpenAIRE moissonne les archives des différents pays et les rend disponibles sur une plateforme dédiée. Couperin.org joue, depuis l'origine, un rôle de dissémination et de promotion du projet et de l'Open Access en France et accompagne l'obligation de dépôt des résultats issus de la recherche financée par la Commission Européenne, en contactant directement les responsables de projets et les personnes en charge des archives OA.

OpenAIRE-Advance

À partir du 1er janvier 2018, OpenAIRE est entré dans une nouvelle phase avec le démarrage du projet OpenAIRE-Advance. **Ce projet s'étalera jusqu'en février 2021.**

OpenAIRE-Advance travaille à faire de la science ouverte la solution par défaut en Europe, en remodelant le système de communication scientifique vers l'ouverture et la transparence en tant que pilier de l'European Open Science Cloud (EOSC). A la fin du projet, et en parallèle à celui-ci dès aujourd'hui, la nouvelle entité juridique –type loi de 1901 de droit grec- dont Couperin.org, le CNRS et l'université de Lille sont membres prend le relai et répondra aux appels à projets INFRA-EOSC.

Pour en savoir plus sur le projet :
<https://www.couperin.org/services-et-prospective/open-access/open-airé/item/1334-openaire-advance>



Services proposés par OpenAIRE

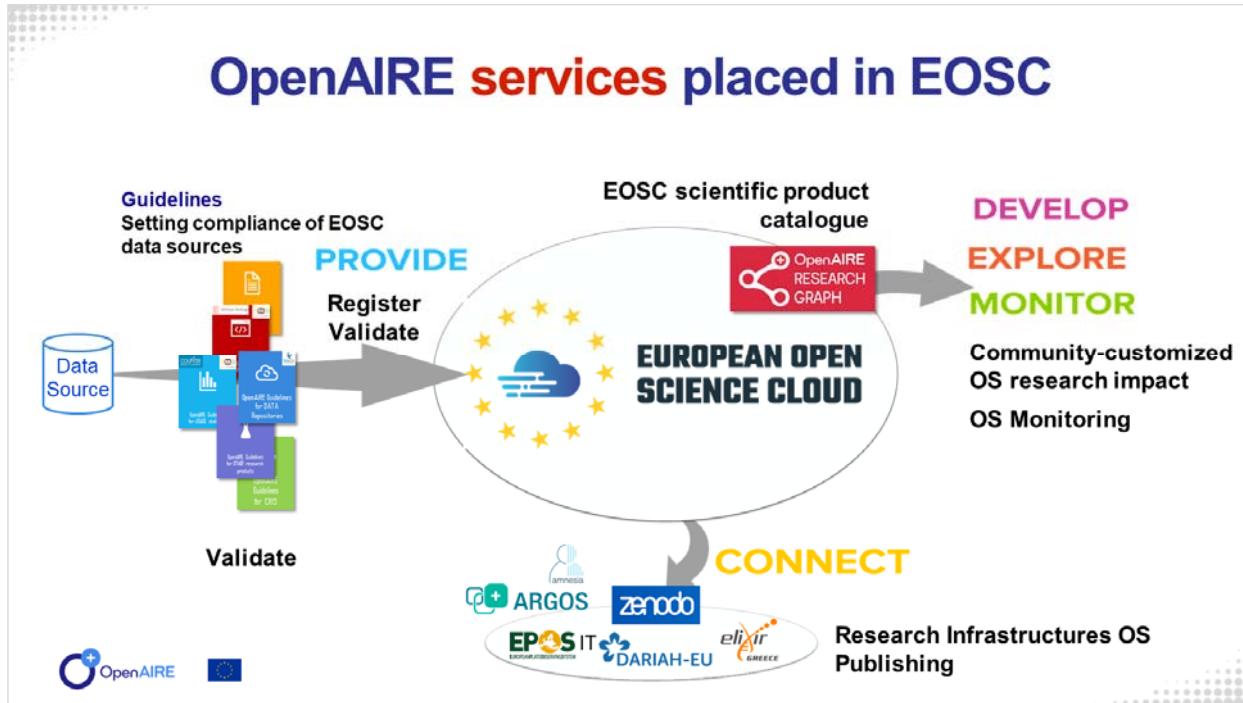
Un certain nombre de services ont été développés par OpenAIRE-Advance :

- [ARGOS](#), outil en ligne qui s'appuie sur des processus automatisés pour la création, la gestion, le partage et le lien entre les plans de gestion des données,
- [Amnesia](#), outil d'anonymisation des jeux de données,
- [API OpenAIRE Graph](#) permet aux développeurs de créer des services facilitant la communication universitaire et la mise en place d'indicateurs de la recherche.
- [Zenodo](#), entrepôt qui permet aux chercheurs de déposer leurs données et de répondre ainsi aux recommandations de partage des données de recherche, fonction qui n'était pas offerte par les archives institutionnelles, avec attribution d'un DOI et suivi de la réutilisation des données. Des tableaux de bord sont également à disposition des projets européens, des agences de financement et des archives pour suivre et visualiser leurs données.

Pour en savoir plus sur ces services :

<http://catalogue.openaire.eu/search>

OpenAIRE services placed in EOSC



Les services d'OpenAIRE qui seront intégrés dans EOSC

Assemblée générale à Paris

L'Assemblée Générale annuelle d'OpenAIRE s'est tenue à Paris les 9, 10, 11 décembre 2019. Ces trois jours de présentation et de débats ont mis en présence quelques 120 participants des quatre coins de l'Europe (malgré une grève suivie dans les transports) et permis des échanges avec les partenaires français, amorcées par l'intervention remarquée de Marin Dacos qui y a présenté la politique science ouverte de la France, et celle du « French corner » (CNRS, OpenEdition, DARIAH), représentative de la diversité et du dynamisme des actions menées en faveur de la science ouverte en France. Des contacts y ont été tissés en vue de collaborations futures.



Les Standing Committees de la nouvelle entité juridique

Ces standing committees (ou groupe de travail) ont pour but d'établir le bon fonctionnement de la nouvelle entité juridique et d'organiser le travail au sein du projet. Dix personnes issues des trois partenaires français d'OpenAIRE participent à ces groupes de travail.

Noms des personnes inscrites dans les Standing Committees

Management and Administration : André Dazy ([Couperin.org](http://couperin.org))

Legal, Policy and Ethics
Outreach, Communication and Engagement : André Dazy

Training and Support : Bénédicte Kuntziger (CCSD), Pierre Mounier (OpenEdition), Laurence Crohem (université de Lille), André Dazy

Services and Technologies : Bruno Marmol (CCSD)

Open Science Strategies : Nathalie Fargier (CCSD), Bénédicte Kuntziger (CCSD), Laurence El-Khoury (CNRS), Romain Féret (université de Lille), Serge Bauin (CNRS), André Dazy

Comité de suivi OpenAIRE

Ce comité a pour objet d'impliquer davantage les acteurs français de l'IST et d'être force de proposition pour les futurs appels à projet. Ce comité s'est réuni 6 fois tout au long de l'année, il a permis de dynamiser la communication vers les institutions-membres et d'établir une stratégie nationale pour les appels à projets INFRA-EOSC.

L'ANR a signé un accord d'échange de données avec OpenAIRE

Un échange de données a été mis en place avec OpenAIRE. L'ANR a fourni ses données concernant les projets qu'elle finance. A partir de ces données, OpenAIRE pourra offrir à l'ANR une vision sur les résultats scientifiques qui en découlent et permettra une évaluation de l'impact de ses financements. D'autres accords avec des agences de financement françaises pourraient être passés en 2020.

Newsletter OpenAIRE

Une [newsletter française](#) a été lancée afin de promouvoir certains faits marquants du projet et est envoyée aux membres régulièrement.

Newsletter OpenAIRE n°4

01 Nouveau service OpenAIRE : Argos pour les DMP [Data Management Plan]



Argos (<https://argos.openaire.eu>) est un outil en ligne qui s'appuie sur des processus automatisés pour la création, la gestion, le partage et le lien entre les plans de gestion des données et les données de recherche auxquels ils correspondent. Cet outil est le résultat de l'effort conjoint d'OpenAIRE et d'EUDAT CDI pour fournir une plate-forme ouverte pour la planification de la gestion des données qui répond aux meilleures pratiques de FAIR et des bonnes pratiques en matière de science ouverte. Il le fait en appliquant des normes communes pour les DMP exploitables par machine, telles que définies par la communauté mondiale des données de recherche de la RDA, en consultant les chercheurs, les communautés de recherche et les financeurs de la recherche pour mieux répondre à leurs besoins.

La liste des services proposés par OpenAIRE se trouve ici : <http://catalogue.openaire.eu/search>

02 Nouveau service OpenAIRE : le Research Graph

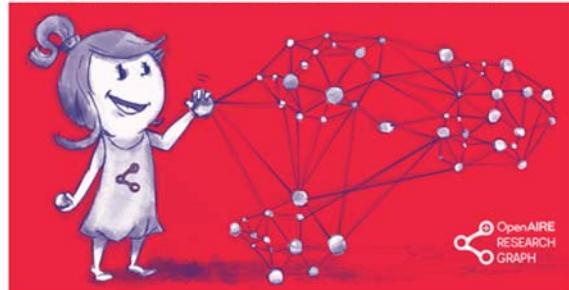
L'API OpenAIRE Graph permet aux développeurs de créer des services facilitant la communication universitaire et la mise en place d'indicateurs de la recherche.

En utilisant l'API, vous accédez au Graph OpenAIRE, un graphe pour la communication universitaire, c'est-à-dire un espace numérique où vous pouvez trouver des informations sur tous les résultats du cycle de vie de la communication scientifique (publications, données de recherche, logiciels de recherche, projets, organisations, etc.) et de repérer les liens sémantiques entre ces différents documents. Le service donne accès au Graph OpenAIRE via différents protocoles (OAI-PMH, HTTP API, SPARQL) afin de pouvoir servir à des développeurs ayant des exigences et des préférences différentes.

Le Graph OpenAIRE est produit tous les deux mois en :

- agrégant des métadonnées du réseau européen et mondial de fournisseurs de contenu validé d'OpenAIRE
- enrichissant les métadonnées par red mining et inférence
- collectant des informations auprès des utilisateurs finaux

L'OpenAIRE research graph sera une ressource cruciale pour EOSC, en lui fournit un catalogue de tous les résultats scientifiques, ce qui est essentiel pour favoriser la science ouverte et établir ses pratiques dans les activités de recherche quotidiennes. Conçu comme un bien public et transparent, alimenté par des sources de données auxquelles les scientifiques font confiance, l'OpenAIRE research graph vise à renouveler la découverte, la supervision et l'évaluation de la science entre les mains de la communauté scientifique.



Les archives françaises moissonnées par OpenAIRE

Rappel : Afin de satisfaire à l'obligation de dépôt des articles (et bientôt des données de la recherche), les chercheurs doivent les déposer dans les archives françaises, chargé à elles de se faire moissonner par OpenAIRE pour assurer leur visibilité au niveau européen.

Les gestionnaires des entrepôts d'archives locales ou à vocation nationale doivent s'assurer de leur compatibilité technique avec le moissonneur OpenAIRE pour maintenir l'interopérabilité avec

l'archive européenne.

Pour être compatibles et moissonnables par OpenAIRE, les archives (institutionnelles ou HAL) doivent adopter les guidelines publiées sur le wiki d'OpenAIRE :

<https://guidelines.openaire.eu/en/latest/>

Elles sont moissonnées selon le protocole OAI-PMH v2.0.

A l'heure actuelle, 26 archives françaises (44 avec les différents portails HAL qui ont choisi d'apparaître de façon autonome) sont visibles, compatibles et moissonnées par OpenAIRE.

Noms des archives moissonnées par OpenAIRE	Nombre de notices total en avril 2020
Agritrop	107056
ArchiMer	21937
Archined	4453
Archive institutionnelle Ifsttar	48637
ArtXiker - @HAL	356458
Bibliothèques Virtuelles Humanistes	1290
CemOA	6664
Centre pour la numérisation de sources visuelles	2868
CorpusUL	13599
EURECOM Repository	5098
HAL	2158276
HAL- Sciences de l'Homme et de la Société	903735
HAL- Université de Lille	313976
HAL-AMU	124043
HAL-CEA	470513
HAL-Clermont Université	389038
HAL-Descartes	95500
HAL-Diderot	323319
HAL-ENS-LYON	498300
HAL-Evry	8497
HAL-INSA Toulouse	24877
HAL-Inserm	350018
HAL-IRD	256875
HAL-Lyon 3	345425
HAL-Pasteur	23764
HAL-Rennes 1	36880
HAL-Université de Lille	10682
HAL-UPEC / UPEM	205981
HAL-UPMC	98850
Horizon / Pleins textes	85124
ILL-ESRF publications	3310
INRIA (+ notices HAL moissonnées par l'INRIA)	1602970
Institut National Polytechnique de Toulouse (Theses)	1385
Lille Open Archive	23968
OceanDocs	6965
Open Archive Toulouse Archive Ouverte	16416
OpenEdition	357229
OpenGrey Repository	375
ProdInra	53155
SAM : Science Arts et Métiers	4208
SEANOE (données)	573
Speech and Language Data Repository (SLDR)	268
SPIRE	27177
Toulouse 1 Capitole Publications	7837

Lancement du consortium ORCID

Le consortium « française ORCID » a été lancé en octobre 2019 avec 35 établissements membres. ORCID (Open Researcher and Contributor Identifier) est un organisme à but non lucratif qui attribue des identifiants numériques pérennes aux chercheurs et auteurs de contributions académiques et scientifiques. Ces identifiants servent à identifier et distinguer les chercheurs de manière unique dans les travaux de recherche et sur le web (publications, données, évaluation par les pairs, brevets, etc.). Ils sont utilisés dans de nombreux systèmes d'information des établissements de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, d'une part, et dans des services à la recherche (documentation, édition, etc.).

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans le cadre du Comité pour la Science Ouverte a mandaté le consortium Couperin.org, en collaboration avec l'Abes, pour piloter une adhésion consortiale à ORCID des institutions françaises, notamment les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Cette adhésion constitue un des engagements français de l'Open Government Partnership (engagement 18 : Construire un écosystème de la « science ouverte »).

Composition du Comité exécutif :

Fonction	Etablissement
Administrateur	Couperin.org
Coordonnateur	Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur
Représentant des communautés scientifiques	désignation en cours
Membres élus	CIRAD INRAE Université Claude Bernard Lyon 1 Université Jean Moulin Lyon 3 Université de Lille Université Paris-Saclay
Observateurs	Centre pour la Communication Scientifique Directe (CCSD) Data Terra - Pôle de données AERIS Soleil Synchrotron HumaNum

Liste des membres

- Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (Abes)
- Campus Condorcet
- CIRAD
- CNRS
- Collège de France
- Conservatoire national des arts et métiers
- Hospices civils de Lyon
- IFREMER
- INCa
- INRAE
- IRD
- OpenEdition
- Sciences Po Paris
- Université de Bordeaux
- Université Catholique de Lille
- Université Claude Bernard Lyon 1
- Université Côte d'Azur
- Université d'Artois
- Université de Caen Normandie
- Université de Cergy Pontoise
- Université de Lille
- Université de Montpellier
- Université de Paris
- Université de Reims Champagne-Ardenne
- Université de Strasbourg
- Université de technologie de Compiègne
- Université Grenoble Alpes
- Université Gustave Eiffel
- Université Jean Moulin Lyon 3
- Université Lumière Lyon 2
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Université Paris Nanterre
- Université Paris Sciences et Lettres
- Université Paris-Saclay
- Université Polytechnique Hauts-de-France

Création du consortium Communauté française ORCID

Le consortium, créé en novembre 2019, a pour objet de construire collectivement des services basés sur l'identifiant ORCID répondant à des cas d'usages réels pour aider à la décision dans les choix des modalités de l'adoption d'ORCID à l'échelle nationale d'ici un à deux ans.

But du consortium

La mise en place du consortium permet de fédérer les adhésions au niveau français, notamment afin de bénéficier de tarifs préférentiels pour chaque établissement et d'assurer une représentation française au sein du conseil d'administration d'ORCID.

Avantages du consortium

L'adhésion consortiale permet la construction d'un espace d'échange facilitant l'implémentation de l'identifiant dans les établissements et son adoption par les chercheurs. Elle doit permettre de construire collectivement des services basés sur l'identifiant ORCID répondant à des cas d'usages réels pour aider à la décision dans les choix des modalités de l'adoption d'ORCID à l'échelle nationale d'ici un à deux ans. Un rapport annuel du consortium sera produit permettant de mesurer la progression de l'adoption des identifiants d'ORCID par les chercheurs.

Organisation du consortium

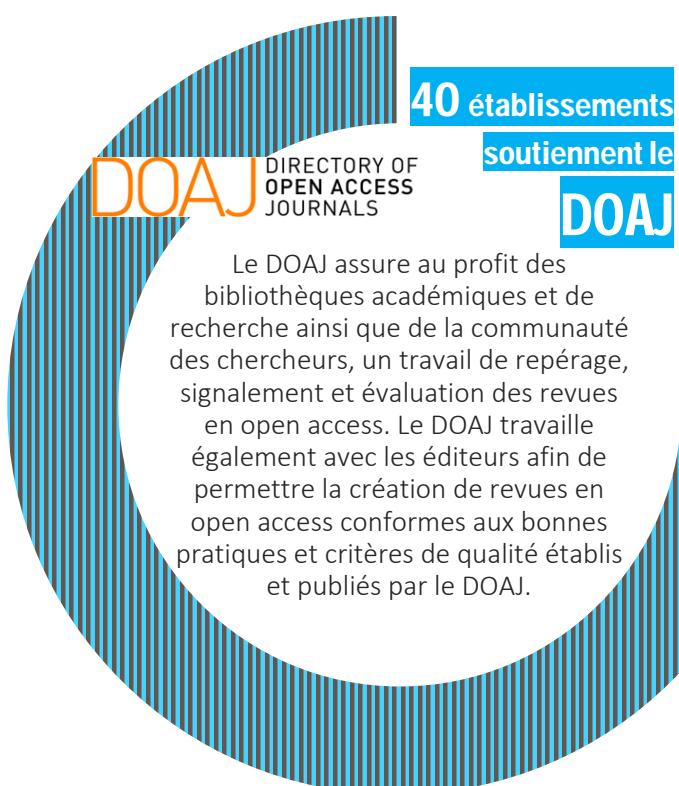
Le consortium est composé d'une assemblée générale et piloté par un comité exécutif, composé de l'administrateur (Abes), du coordinateur (Couperin), du représentant des communautés scientifiques et des six représentants des membres. Cette organisation doit faciliter l'adoption d'ORCID au niveau français et coordonner la remontée des besoins exprimés par ses membres auprès d'ORCID. Le comex se réunit toutes les 6 semaines environ.

Une enquête sera lancée en 2020 auprès des membres afin de recenser les systèmes utilisés en France dans le but de les intégrer dans ORCID.

Campagne d'adhésion à des initiatives de soutien au libre accès

Dans le cadre de son action de soutien au libre accès à l'information scientifique et à toute initiative destinée à amplifier son développement, Couperin.org a lancé, comme l'année passée, une campagne d'adhésion à des tarifs négociés au DOAJ et à SPARC Europe auprès de ses membres.

La campagne d'adhésion 2020 sera gérée par Consortia Manager, le nouvel outil de management des ressources de Couperin.org, qui devrait en simplifier la gestion.



Nouveau

Soutien à la science ouverte par le dispositif SCOSS (the Global Sustainability Coalition for Open Science Services) <http://scoss.org/> Cette initiative a pour ambition de financer les infrastructures de la science ouverte en faisant appel à la contribution des établissements d'enseignement supérieur et de recherche et plus particulièrement aux budgets des bibliothèques. Treize établissements ont choisi ce mode de financement pour le DOAJ en 2019.



Annexe

Pratiques de publications et d'accès ouvert des chercheurs français en 2019

Synthèse de l'enquête Couperin 2019 – janvier 2020

Enquête effectuée dans le cadre du « Plan National pour la Science Ouverte » et soutenue par le Comité pour la science ouverte.

Françoise Rousseau-Hans¹, Christine Ollendorff²

¹ Service valorisation de l'information, CEA, 91190 Gif sur Yvette - Consortium Couperin, 75013 Paris

² Direction de la Documentation et de la Prospective, Arts et métiers Sciences et Technologies, 75013 Paris - Consortium Couperin, 75013 Paris

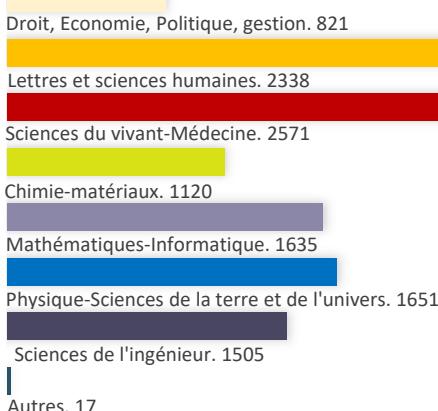
1. INTRODUCTION

Après de nombreuses années de sensibilisation à l'accès ouvert auprès de la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche française et alors que les négociations avec les éditeurs comportent de plus en plus de volets sur l'accès ouvert, le consortium Couperin a souhaité connaître les pratiques et avis de la communauté des chercheurs sur l'accès ouvert et la publication scientifique. Le consortium a repris des enquêtes déjà effectuées sur ces sujets à l'INSERM et à l'INRA en les adaptant à un contexte multidisciplinaire. L'enquête Couperin, diffusée au printemps 2019 et largement relayée dans les établissements, a obtenu 11 658 réponses. Ce document met en avant les principaux résultats, qui sont détaillés dans le document complet et ses annexes.

2. PÉRIMÈTRE DE L'ENQUÊTE

L'enquête a été centrée sur l'analyse de la relation des chercheurs avec les éditeurs scientifiques, ainsi que sur les pratiques de l'accès ouvert dans les revues et sur les plateformes. Le questionnaire en ligne, relayé par les directions de la recherche et les directions des bibliothèques, a obtenu 11658 réponses dans les établissements de l'ESR, ce qui représente environ 10 % de la communauté des chercheurs de recherche publique.

Répartition des répondants par discipline

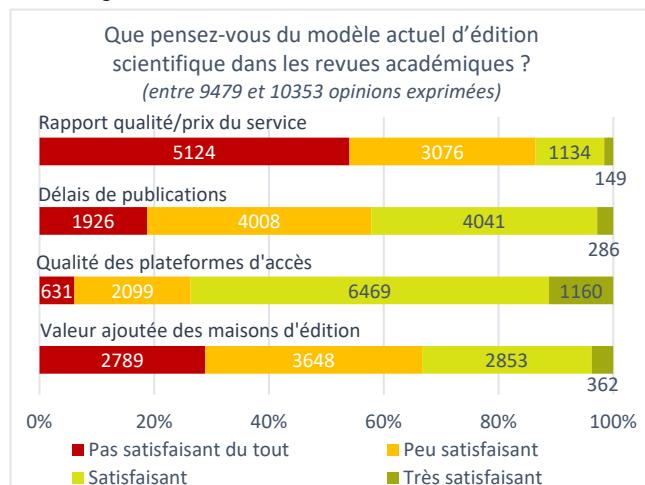


L'enquête comportait 36 questions fermées. Cependant, une grande partie de la richesse de celle-ci repose sur le contenu des *verbatim* (plus de 11500). Nous remercions les chercheurs qui ont pris le temps d'exprimer une opinion plus précise dans ces commentaires.

3. LES CHERCHEURS ET LES MAISONS D'ÉDITION

Insatisfaction vis-à-vis du modèle traditionnel d'édition scientifique

Globalement, les répondants expriment une grande insatisfaction sur l'apport des éditeurs scientifiques : en particulier sur leur valeur ajoutée, ainsi que sur les délais de publication. Le mécontentement le plus fort concerne le rapport qualité-prix, avec plus de 85% d'insatisfaits. Seule la qualité des plateformes fait l'unanimité dans les communautés scientifiques et rencontre quasiment 80 % de satisfaits parmi les répondants. De nombreux répondants signalent qu'il est important de faire une distinction entre les grands éditeurs internationaux et les sociétés savantes, académiques, ces dernières ayant bien meilleure presse auprès des communautés scientifiques.



Même si des critiques sont émises sur le processus global de l'édition scientifique actuelle, en particulier sa trop grande financiarisation, cette insatisfaction n'entraîne pas une volonté de changer radicalement de système. Les répondants reconnaissent la qualité de certaines revues majeures dans leur discipline, accompagnée d'une diffusion internationale. Le poids de l'habitude, les co-publications internationales et les critères d'évaluation, encore souvent basés sur les revues à fort impact ou « classées », ainsi qu'une réticence à passer à d'autres modèles dont on ne connaît pas l'efficacité, sont des freins importants au changement. D'ailleurs pour certains répondants, l'enquête est trop orientée en faveur de l'accès ouvert, et ne laisse pas toujours le choix pour exprimer une opinion contraire dans les réponses fermées.

Les coûts excessifs comme limite majeure du système d'édition dans les revues

80 % des répondants estiment que les coûts excessifs, la cession exclusive des droits d'auteurs ainsi que la barrière de lecture induite par les abonnements sont des limites majeures du système actuel. La lenteur du processus d'évaluation par les pairs reste un problème, avec plus de 50% d'insatisfaits, avec quelques différences disciplinaires. Certains chercheurs reconnaissent néanmoins dans leurs commentaires que le délai est justifié pour un processus de qualité. Les chimistes et les physiciens sont les plus enclins à considérer que ce délai est moins un problème, ces derniers utilisant souvent ArXiv pour diminuer le temps de mise à disposition des résultats scientifiques.

Résistance en cas de négociations difficiles

L'augmentation continue des coûts d'abonnement, l'émergence de nouveaux modèles d'édition et du besoin de développement de l'accès ouvert pour augmenter la visibilité des résultats de la recherche, conduisent à des négociations plus difficiles avec les éditeurs afin d'obtenir une baisse des coûts ou une augmentation des services à coût constant, voire moindre. Ce contexte implique quelquefois des situations tendues avec certains éditeurs. L'acceptation d'une coupure des accès aux revues par les communautés scientifiques est soutenue à plus de 50 % par les répondants (80% pour les mathématiciens), position ferme qui permettrait de renforcer le pouvoir de négociation. Le retrait des comités éditoriaux, ou le refus de faire de l'évaluation par les pairs sont des pistes également mentionnées par les répondants.

Cependant, cette protestation est conditionnée pour les chercheurs au maintien d'accès alternatifs. Une action collective concertée au niveau européen, voire international est jugée indispensable. Les chercheurs soulignent qu'une telle résistance doit être soutenue par des scientifiques établis : elle pourrait être délétère pour la carrière de jeunes chercheurs. La problématique de l'évaluation et la nécessité d'une diffusion internationale des travaux apparaît comme un facteur bloquant pour l'indépendance des chercheurs par rapport à certaines revues majeures dans leur domaine.

Appréciation de l'évaluation par les pairs

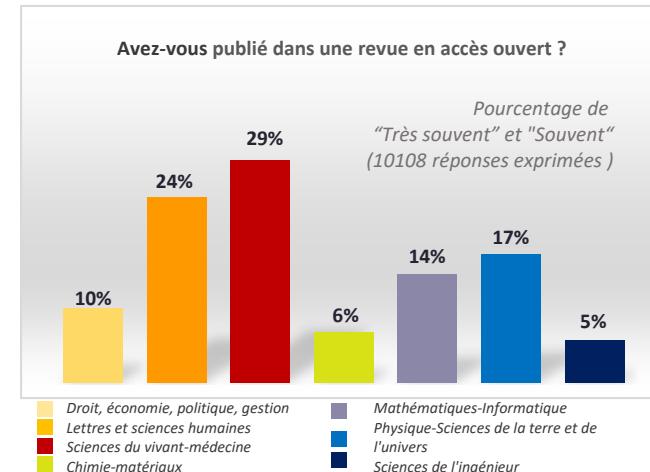
La relecture classique par les pairs reste un moyen reconnu et apprécié pour garantir la qualité des articles publiés. Ce travail organisé par les comités éditoriaux et/ou de relecture composés de chercheurs reconnus dans leur discipline nécessite de respecter un certain délai pour la production de rapports de qualité. D'ailleurs, certains soulignent la pression mise par les maisons d'édition pour raccourcir les délais de relecture. La faible reconnaissance de cette activité, dans l'évolution de carrière comme dans la rémunération, est le plus grand point faible du système. La question de la transparence et de l'anonymat, aussi bien du côté des auteurs que des relecteurs, reste posée et fait débat. Plusieurs commentaires précisent les souhaits d'évolution de l'évaluation par les pairs : introduction d'un système de rémunération, conservation ou non de l'anonymat (des auteurs et des relecteurs), ...

4. PUBLICATION EN LIBRE ACCÈS DANS DES REVUES

Un paysage varié suivant les disciplines

La publication en accès ouvert dans des revues se développe selon différentes pratiques dans les disciplines. Elle est très

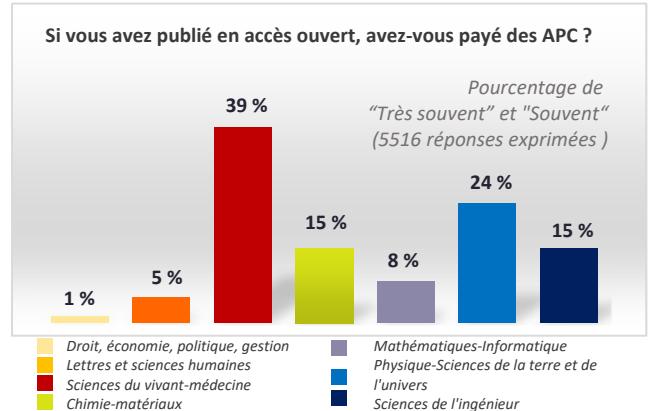
dépendante de l'existence de revues de qualité dans les domaines scientifiques. En science du vivant-médecine et en lettres et sciences humaines, respectivement, 29 % et 24 % des répondants ont déjà publié souvent dans une revue en accès ouvert. A l'inverse, les répondants en chimie-matiériaux et en sciences de l'ingénieur déclarent à moins de 7% publier souvent dans des revues en libre accès.



La préférence pour publier dans des revues en accès ouvert natif, et non pas dans des revues hybrides, est marquée dans toutes les disciplines.

Paiement de frais de publication

Le paiement de frais de publication (*Article processing charges*, APC) pour publier en accès ouvert n'est absolument pas systématique. Si près de 40% des répondants en sciences de vivant-médecine ou 24% en physique déclarent en avoir payé souvent, ils sont seulement 5 % en lettres et sciences humaines, et moins de 2 % en droit, économie, politique et gestion.



Raisons pour publier en accès ouvert

La publication en accès ouvert dans des revues augmente mais n'est pas encore la norme, la diffusion des articles se faisant encore beaucoup par l'intermédiaire des abonnements. La motivation première de passage à l'accès ouvert est de donner un accès immédiat aux pairs ainsi qu'au grand public (80% des réponses), suivie par la conservation des droits de diffusion, ainsi que par l'accès à des revues à caractère innovant (50%). Cependant, les commentaires sont partagés entre ceux qui y voient des avantages (meilleure diffusion, rapidité du processus d'édition, ...) et ceux qui pensent, en particulier pour ceux ayant payé des APC, que le coût est trop cher par rapport au service rendu.

Réticences pour publier en accès ouvert

Le développement de l'accès ouvert ne peut être identique dans les disciplines, car toutes les disciplines ne proposent pas de revues ouvertes assez reconnues. L'absence de budget ou le principe du refus de payer sont les facteurs principaux de réticence à l'accès ouvert, ainsi que la crainte de l'augmentation du nombre de revues prédatrices. Moins de 10% de ceux qui ne publient jamais en accès ouvert déclarent ne pas le faire par absence d'intérêt.

Refus quasi-unanime de payer pour publier en accès ouvert

Malgré des pratiques divergentes sur le fait de payer ou non des frais de publication, 80 % des répondants trouvent juste de ne pas payer ou de payer moins de 500 € pour diffuser leur article en accès ouvert.

Pour la plupart d'entre eux, le financement de l'accès ouvert ne doit pas reposer sur les auteurs, ni sur leur laboratoire. Le paiement de l'accès ouvert doit être décorrélé de la publication : pas de dépendance entre acceptation de l'article et financement. De plus, de nombreux répondants pensent que le budget des laboratoires n'est pas suffisant pour assumer ce type de dépenses.

5. USAGE DES REVUES SCIENTIFIQUES ET VISIBILITÉ DES ARTICLES

Tous les moyens sont bons pour accéder au texte intégral

L'accès à l'information est important dans le processus de recherche, et certains articles scientifiques ne sont pas disponibles librement car derrière une barrière d'abonnement. La plupart des chercheurs trouvent cependant des solutions pour accéder à l'article voulu. La moitié des répondants, et avec une plus grande proportion pour les plus âgés, font appel au réseau scientifique : demande auprès des auteurs ou demande de copie auprès de collègues abonnés ou de bibliothèques. Cette pratique est complétée par une recherche sur les plateformes légales (archives ouvertes ou réseaux sociaux), ainsi que sur les plateformes illégales.

Au final, plus de 90% des répondants n'abandonnent pas leur recherche quand l'accès n'est pas disponible et moins de 5% choisissent la solution payante proposée par l'éditeur.

Nouvelles pratiques de dissémination de l'information scientifique

En complément de la communication scientifique traditionnelle (revues, conférences, livres, ...), certains chercheurs utilisent des outils de diffusion variés pour augmenter la visibilité de leurs travaux : pages web personnelle particulièrement en mathématiques-informatique ou de laboratoires ainsi que les réseaux sociaux de la recherche. Ces derniers utilisés par plus de la moitié des répondants sont très critiqués dans les *verbatim* car jugés souvent trop envahissants. Les fonctionnalités avancées de HAL permettant l'alimentation automatique des CV et pages de laboratoires sont plébiscités par ceux qui les utilisent. En complément de ces outils dédiés, l'usage de réseaux généraux, tels que Twitter, Linked'in, Google Scholar... apparaissent comme des moyens d'augmenter la diffusion des résultats.



Nuage généré à partir de <https://www.nuagesdemots.fr>

Choisir une revue scientifique

La politique de publication consiste à choisir la revue à laquelle le chercheur va soumettre son article. Les critères de choix sont révélateurs des traditions disciplinaires. Pour 80% des répondants, la notoriété et l'adéquation de la revue au contenu de l'article sont importants. Le facteur d'impact est important pour plus de 80 % des répondants en sciences du vivant-médecine et en chimie-matiériaux. Ce critère est moins important pour les mathématiques-informatique et pour les lettres-sciences humaines.

La possibilité de publier en accès ouvert est jugée importante pour seulement 20 à 40 % des répondants suivant la discipline.

Indicateurs d'évaluation : du qualitatif au quantitatif

Les modes d'évaluation de la recherche apparaissent tout au long du questionnaire comme un frein à l'évolution des pratiques d'édition scientifique. De manière rassurante, les indicateurs qualitatifs basés sur une lecture des travaux les plus signifiants rencontrent le plébiscite des répondants, et ce dans toutes les disciplines. Cependant, comme les *verbatim* l'indiquent, ils peuvent dans certains cas être complétés d'indicateurs quantitatifs qui permettent de qualifier rapidement un volume de publication de plus en plus grand. Certains commentaires mettent en garde sur la pratique de la bibliométrie comme venant renforcer la sur-publication, nuisant ainsi à la qualité de la recherche.

6. ARCHIVES OUVERTES ET PREPRINTS

Dépôt en archive ouverte : une pratique établie dans une grande partie de la communauté

Les archives ouvertes permettent de rendre ouvert le contenu des publications suite au dépôt des articles par les chercheurs dans une archive thématique comme ArXiv ou dans des archives institutionnelles tels que HAL ou une archive d'établissement.

70% des répondants ont déjà déposé dans une archive ouverte, le terme « dépôt » pouvant s'entendre ici comme dépôt de la référence de l'article ou du texte intégral. On constate de grandes différences disciplinaires avec 94% de déposants en mathématiques-informatique et 48% en médecine.

Les archives ouvertes sont bien identifiées comme participant au mouvement de l'accès ouvert (87% des réponses). Par contre, moins de 40% des répondants estiment qu'elles répondent aux obligations des organismes de financement de la recherche.

Les freins au dépôt dans les archives ouvertes évoqués par les répondants montrent également une méconnaissance du droit (politique de l'éditeur, versions, accord des co-auteurs) et un manque d'engagement de beaucoup de chercheurs qui considèrent que le dépôt ne relève pas de leur rôle (manque d'intérêt, délégation aux co-auteurs ou à l'institution). La qualité présumée des documents trouvés dans les archives ouvertes interroge également de nombreux répondants.

Pratiques autour des *preprints* : de l'enthousiasme à la retenue

Le principe de partage des *preprints*, stade premier de la rédaction d'un article avant une relecture par les pairs, fait débat dans les communautés scientifiques. La pratique de dépôt de *preprints* concerne 32% du panel des répondants.

Cette pratique est davantage dépendante de facteurs disciplinaires que les autres pratiques de l'édition scientifique. Elle est très liée à l'existence d'archives de dépôt reconnues avec des périmètres thématiques plus ou moins étendus. Outre arXiv, plébiscité par les communautés qui l'utilisent, d'autres serveurs établis ou émergents sont cités : REPEC, BioarXiv, PsyArXiv, ...

Environ deux tiers des répondants de notre panel n'ont jamais déposé de *preprint*, le plus souvent par manque d'information,



mais aussi par crainte de plagiat ou par crainte de ne pas pouvoir publier leurs résultats ultérieurement dans certaines revues. Il est intéressant de noter que dans les communautés qui utilisent notamment Arxiv, le dépôt est vu comme une protection contre le plagiat, en établissant une antériorité sur les travaux. L'importance du processus de relecture par les pairs, et la surabondance d'articles en circulation, sont des raisons complémentaires du non-usage des *preprints*.

7. ACCESSIBILITÉ DES DONNÉES DE LA RECHERCHE : « CELA DÉPEND »

Certaines revues exigent que les données liées à un article soient rendues accessibles. La question visait à savoir comment cette demande était perçue par les chercheurs. De nombreux répondants jugent cette pratique indispensable, même si contraignante. Pour 20% des répondants, il s'agit d'une pratique inutile ou représentant un frein à la publication dans ces revues.

Les différences disciplinaires sont peu marquées sur cette question. Dans les commentaires, les chercheurs émettent beaucoup de réserves sur une obligation unique et insistent sur le fait d'adapter au cas par cas les données éligibles à ce partage. Certains mettent en avant le souhait que ces données ne soient pas captées et mises en ligne par les éditeurs

8. CONCLUSION

Inédite par son périmètre, par le nombre de répondants proche de 12.000 et par leur variété disciplinaire, cette enquête permet de tirer quelques enseignements sur la perception de la communication scientifique actuelle par les chercheurs français, principalement sur la publication dans les revues et sur leur rapport à l'accès ouvert.

Les chercheurs sont globalement favorables à l'accès ouvert et en comprennent l'enjeu majeur : la diffusion des résultats de la science de façon libre et gratuite. Néanmoins, cet objectif doit pour eux être réalisé sans effort, de manière simple, lisible et sans financement direct des laboratoires, le tout en ne bousculant pas trop le paysage des revues traditionnelles de leur discipline auxquelles ils sont attachés.

Les apports des éditeurs scientifiques, en particulier les « gros éditeurs » font l'objet de critiques quelquefois virulentes : leurs coûts excessifs sont pointés par plus de 85% des répondants. La nécessité d'évolution de l'édition est admise mais ne doit pas reposer sur une augmentation des titres de revues, entraînant une surinformation et une baisse de qualité de la recherche. Les critères d'évaluation de la recherche, en particulier ceux utilisant les facteurs d'impact, sont également mentionnés comme des freins à l'évolution de l'édition scientifique. Le processus de relecture par les pairs reste un moyen reconnu dans de nombreuses disciplines pour garantir la qualité des publications. Cependant, il est jugé insuffisamment valorisé et peu transparent. Il devrait donc changer, dans un contexte internationalisé et de plus en plus concurrentiel, où l'évaluation des chercheurs au travers de leurs publications évoluerait également. Les chercheurs souhaiteraient favoriser une édition durable, avec des éditeurs éthiques, ayant un modèle économique vertueux. Néanmoins, les chercheurs ne sont pas prêts à assumer des efforts supplémentaires pour s'adapter à la complexification des processus de publication. Un accompagnement sur ses questions pourrait être bénéfique.

L'utilité des archives ouvertes, institutionnelles comme thématiques, comme vecteurs de diffusion d'une science ouverte est bien comprise et leurs fonctions avancées, quand elles existent (CV, pages chercheurs) sont appréciées. Si le dépôt est jugé simple et rapide pour une majorité de répondants dans les archives institutionnelles telles que HAL, beaucoup signalent néanmoins que cette tâche ne devrait pas leur incomber car ils la voient comme purement administrative, décorrelée du processus de publication scientifique.

Les archives de *preprints* sont plébiscitées par les chercheurs qui y déposent, principalement en mathématiques, informatique, physique et économie ; ils utilisent en particulier les fonctions de discussion autour des articles. La crainte d'y trouver des articles de qualité moindre et le fait que les *preprints* ne sont pas relus par les pairs, freinent encore beaucoup de communautés à les utiliser. Néanmoins, on voit émerger cette possibilité dans des domaines nouveaux, comme la chimie et les sciences du vivant.

L'opinion favorable sur l'accessibilité des données de la recherche est indépendante des disciplines et tempérée à la fois par les risques supposés de plagiat, de confidentialité et d'anonymisation, et par le caractère contraignant du dépôt de données. Certains émettent des réserves sur le risque de captation de ce "nouvel or noir" par les éditeurs commerciaux.

L'ensemble de ces éléments autour de la publication, des archives ouvertes, des *preprints* et des données de la recherche, montre que les chercheurs français sont conscients de la bibliodiversité du paysage de l'édition scientifique et sont favorables, tant qu'il ne change pas radicalement leurs habitudes, au mouvement vers une science ouverte.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante :
<https://hal.archives-ouvertes.fr/cea-02450324>

